TROTTEUSE CENTRALE 980 F.
EXCLUSIVITÉ MAUCAP
PRODUCTION LIMITÉE
MODÈLE BRACELET 1.980 f.
Supplt pour Bracelet cuir véritable 120 f.
LES 2 MODÈLES { avec cadran lumineux supplt 45 f / avec verre incassable supplt 30 f
Livré avec BON DE GARANTIE
ENVOI CONTRE REMB.t ou MANDAT A LA COMMde
HORLOGERIE C.P. MAUCAP
14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO : St. SÉBASTIEN-FROISSART

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1083
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Samedi 24 Janvier 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

La VITTELLOISE
GAZÉIFIÉE ÉQUILIBRÉE
LE JUSTE MILIEU
gazeuse... oui ! mais... ni trop ni trop peu

6e DERNIÈRE

DEVALUATION IMMINENTE

● Le Conseil des ministres extraordinaire, qui a siégé jusqu'à 4 heures du matin, maintient le projet Mayer de **double franc**

● *MENDES-FRANCE mène aujourd'hui à Washington d'ultimes négociations*

Liberté prochaine pour le marché de l'or

« JE n'ai à peu près rien à ajouter à ce que je vous ai déclaré hier soir », a dit ce matin M. René Mayer aux journalistes, à l'issue du Conseil des ministres (hors programme) qui s'est tenu de 0 h. 30 à 4 heures, à l'Elysée.

» Les pourparlers avec Washington ne sont pas interrompus, a ajouté M. Mayer. Le gouvernement français maintient intégralement ses propositions, car il considère que, seules, elles sont susceptibles d'aplanir nos difficultés. »

Puis M. Mayer affirma qu'il nous était impossible d'attendre indéfiniment pour prendre des mesures jugées nécessaires au redressement de notre économie.

LE FRANC. — Je n'aurai donc jamais fini de le payer, ce vase de Soissons... *(Copyright by France-soir and J. EFFEL.)*

On peut en déduire que rien n'a été changé à la position du gouvernement français, telle que nous l'avons exposé dans nos éditions de l'après-midi d'hier : c'est-à-dire que, malgré les amicales observations de Londres, soucieux avant tout de sauvegarder la livre, la France s'en tient fermement à son programme de dévaluation « en double secteur », c'est-à-dire avec un franc-exportation, et n'a pas admis l'idée d'une dévaluation pure et simple.

« Allo Washington, ici Paris »

Cette réunion extraordinaire avait pour but de rédiger et d'adresser des instructions définitives à M. Mendès-France avant la séance d'aujourd'hui du Fonds monétaire international. L'heure inusitée de cette délibération, sous la présidence de M. Vincent Auriol, était motivée par le décalage d'heure entre Paris et Washington. Elle fut, d'ailleurs, précédée puis suivie d'un long échange téléphonique entre M. Mayer et M. Mendès-France.

Conseil, au demeurant assez restreint puisque onze ministres seulement y assistèrent : MM. Schuman, Bidault René et Daniel Mayer, Jules Moch, André Marie, Naegelen, Lacoste, Pineau, René Coty et Mme Poinso-Chapuis.

Encore les principaux intéressés, MM. Schuman et R. Mayer se firent-ils attendre près d'une heure avant de venir se joindre à leurs collègues, et la séance était largement entamée quand, à son tour, M. Bidault fit son apparition à l'Elysée, vers 3 heures du matin.

L'OR NE SERAIT LIBRE QUE SUR LE MARCHÉ INTÉRIEUR

Son prix résulterait du jeu normal de l'offre et de la demande

par Jacques GASCUEL

Il est question depuis quelques jours de rétablir la liberté du marché de l'or en France. Qu'est-ce que cela signifie ?

Il faut d'abord noter qu'il y a deux marchés de l'or. Le marché extérieur et le marché intérieur. Il n'est évidemment pas question de rétablir la liberté du marché extérieur, c'est-à-dire d'autoriser les exportations et les importations d'or, les arbitrages avec l'étranger.

Cela ne dépend pas de nous seuls, mais des autres aussi, qui seraient, en l'espèce, ou acheteurs ou vendeurs. Ni la Grande-Bretagne, ni les Etats-Unis, ni même la Suisse (dont la Banque Nationale ne vend plus d'or à guichets ouverts), ni les Indes (il faut maintenant des licences d'importation pour envoyer de l'or à Bombay), ni la très grande majorité des Etats ne sont prêts à reprendre les arbitrages internationaux.

Il ne saurait donc être question que du rétablissement de la liberté du marché intérieur. Cela veut dire essentiellement, si la liberté totale était rétablie, que les transactions sur l'or en France, qu'il s'agisse de particuliers ou de sociétés, seraient désormais autorisées, que chacun serait libre de placer ses économies en or si cela lui plaisait, de détenir et de transporter de l'or, ce qui est aujourd'hui interdit. Cela veut dire aussi que le prix de l'or, pièces ou lingots, résulterait du libre jeu de l'offre et de la demande.

Mais il peut y avoir des degrés dans le rétablissement de la liberté du marché intérieur. Il est par exemple possible que, pour être autorisé à vendre de l'or sur le marché désormais libre mais of ciel du métal, le paiement d'une prime de légitimation soit exigé des vendeurs, de même qu'une prime est exigée des détenteurs d'avoirs clandestins à l'étranger, qui veulent rentrer dans la légalité.

Le rétablissement de la liberté du marché intérieur de l'or en France pourrait augmenter singulièrement le volume des transactions opérées sur ce marché. Comme il n'est pratiquement libre dans un pays de quelque importance internationale nulle part ailleurs dans le monde, un appel d'or vers la France se produirait sans doute, appel d'une violence telle que les interdictions d'importation et d'exportation ne signifieraient plus rien. Et comme, en fait, il y a derrière toute opération sur l'or une opération sur devises (parce que l'or s'achète avec des devises) la France pourrait devenir ainsi une sorte de grand clearing international pour les opérations à la fois sur le métal et sur les monnaies et ce, malgré toutes les réglementations édictées tant par le gouvernement français que par les gouvernements étrangers

Cela, vraisemblablement, tournerait à notre avantage mais aussi à l'effondrement des accords de Bretton Woods et au retour à la liberté mondiale du marché des changes et de l'or. Sans doute est-ce très souhaitable, de notre point de vue au moins, comme nous avons déjà eu l'occasion de l'exposer à plusieurs reprises. Mais c'est là, précisément, ce que Londres surtout ne veut pas, au moins pour le moment.

ASSOCIATED PRESS : « Le taux du franc exportation serait fixé à 216 francs »

D'après « Associated Press », le taux du franc exportation envisagé serait de 216 francs pour un dollar (taux actuel : 120 fr.). Il serait utilisé par les exportateurs et par les importateurs achetant à l'étranger certaines marchandises figurant sur une liste de priorité. Sur le marché intérieur, les devises étrangères seraient libres et cotées en bourse, le marché de l'or serait libre également. Les touristes venant en France pourraient se procurer des francs au tarif le plus favorable.

SUITE PAGE 3

Le Fonds monétaire international examine la proposition du gouvernement français

(De notre envoyé spécial permanent G.-H. MARTIN)

WASHINGTON, 23 janvier (par câble). — Les membres du conseil d'administration du Fonds monétaire international ont été rappelés d'urgence par téléphone, la nuit dernière, pour discuter la réponse du gouvernement français.

Deux heures après le début

SUITE PAGE 3

Pour loger ses services la S.N.C.F. voudrait construire un gratte-ciel rue Saint-Lazare

Mais il lui manque quelques milliards

Depuis plusieurs années, la S.N.C.F. a conçu le projet de faire construire un gigantesque immeuble administratif qu'il occuperait tout le bloc compris entre les rues Saint-Lazare, de Londres et de Budapest, et l'impasse de Budapest.

L'immeuble, qui comprendrait un très grand nombre d'étages, grouperait tous les services de la S.N.C.F., administratifs, techniques, financiers, etc., ainsi qu'un immense garage.

Un tel projet suppose la destruction préalable des bâtiments déjà existants. La S.N.C.F. en possède déjà la plupart, mais une expropriation est nécessaire pour les autres, et le problème du relogement se pose pour les locataires à évincer. Le préfet de la Seine vient d'ordonner le premier acte de la procédure d'expropriation pour cause d'utilité publique, l'enquête auprès du public sur l'utilité du projet lui-même.

Ajoutons, d'ailleurs, qu'en tout état de cause, la réalisation du « building S.N.C.F. » nécessite l'affectation d'un certain nombre de milliards dont ni le gouvernement, ni la S.N.C.F. ne disposent actuellement.

Un nouveau bateau de l'amitié

TRENTON, 23 janv. (AP). — Un comité de secours constitué dans l'Etat de New Jersey a pris l'initiative d'une collecte de vivres parmi la population de l'Etat et envisage d'envoyer en Europe, pendant les fêtes de Pâques, quelque cent tonnes de ravitaillement.

M. Leonard Dreyfus, membre du comité a demandé à M. Forrestal, secrétaire à la Marine, de faire transporter ces vivres par le cuirassé « New Jersey ».

CE SOIR à 21 h. 15 exceptionnellement sur RADIO - LUXEMBOURG
écoutez J.-J. VITAL présenter le
PÊLE-MÊLE CADORICIN
avec
Roméo CARLES - PATRICE et MARIO
et
BOURVIL

Une exclusivité « France-soir »

LES MÉMOIRES DU DUC DE WINDSOR

JE MENAIS BERTIE (George VI) COMME JE VOULAIS, MAIS NOTRE SŒUR NOUS DOMINAIT

C'est avec une échelle où je faisais monter M. Balfour que j'ai commencé à m'intéresser à la politique des partis

Celui qui fut Edouard VIII a précédemment évoqué ses premiers pas sous le règne de Victoria, la sévérité de son éducation, l'amour de son père pour les traditions écossaises et la « Navy » et les farces qu'il fit à son premier précepteur de français. (1)

EN vertu du principe de la Constitution britannique qui veut que le roi règne mais ne gouverne pas, notre famille était condamnée, au milieu d'une société préoccupée de politique, non seulement à être neutre mais si possible apolitique. Cependant, mon père (2) n'était pas indifférent. Il était Anglais avant d'être roi. Il avait des opinions bien caractérisées. Si elles étaient exprimées aujourd'hui dans une réunion de conservateurs, elles provoqueraient des cris d'approbation.

Hansell (3), moins en raison d'instructions de mon père que par une compréhension réelle de notre situation, fut toujours extrêmement réservé, n'allant même jamais jusqu'à nous suggérer que les conservateurs britanniques puissent être plus sages, meilleurs ou plus patriotes que les libéraux.

« Mon père trouvait Churchill subversif »

Cette prudence de Hansell était d'autant plus remarquable qu'en 1906 les cadres de la politique anglaise furent bouleversés par le gain des libéraux aux élections générales. Après cinq années au pouvoir, le gouvernement « tory » de A. J. Balfour était tombé avec fracas sous les coups du parti libéral dirigé par sir Henry Campbell-Bannerman. Celui-ci avait acquis une grande popularité en défendant un programme semi-socialiste.

Les événements qui précédèrent les élections générales avaient produit une certaine agitation dans notre maison. Du point de vue de mon père, David Lloyd George et même Winston Churchill — qui traversait à ce moment-là la phase libérale de sa vie politique — étaient des individus dangereux, irresponsables et même subversifs.

Excités par toutes ces conversations, Bertie (4) et moi bombardions Hansell de questions. Hansell était obligé de fournir des explications adéquates à un problème controversé, n'eût-ce été que pour maintenir en éveil notre curiosité pour les affaires publiques. Il découvrit un moyen captivant de nous faire comprendre de quoi il s'agissait.

Un journal londonien publiait tous les jours une page spéciale où l'on voyait les deux chefs de partis rivaux, Balfour et Campbell-Bannerman, en train d'escalader les deux côtés d'une grande échelle. Chaque degré de l'échelle représentait 1.000 voix. Selon les résultats obtenus par chaque chef de parti dans les différentes circonscriptions, leur position respective sur l'échelle changeait.

Sur la proposition de Hansell, Bertie et moi nous découpâmes dans le journal les silhouettes des deux chefs de partis. Nous fixâmes contre la porte de notre salle d'études l'ébauche d'une échelle. Tous les matins, après un examen rapide du résultat des votes, nous déplacions les deux caricatures le long de l'échelle conformément aux succès obtenus.

En raison des origines terriennes de Hansell, je ne doute pas qu'il fût tory. Pourtant quand Campbell-Bannerman battit de plusieurs longueurs le vieux Balfour, il resta impassible. Dans l'excitation de cette lutte, je découvris que mes préférences allaient à Campbell-Bannerman, pendant que Bertie, peut-être faute d'autre candidat, souhaitait le succès de Balfour.

(Suite page 4)

(1) Voir *France-soir* datés des 20, 21, 22 et 23 janvier.
(2) George V.
(3) Un précepteur.
(4) L'actuel George VI.

Parti de Suisse, le roi Léopold de Belgique est arrivé à Lisbonne où il s'est embarqué, hier, à 14 heures, pour Cuba. Il est accompagné de sa femme, la princesse de Réthy. On pense qu'au cours de son voyage, il prendra une décision au sujet de son abdication possible.

(Ci-dessus : le roi et la princesse photographiés dans la voiture qui les emmenait de l'aérodrome à leur hôtel à Lisbonne.

LES ANTILLES VONT RECEVOIR CE ROI ET CETTE JOLIE FEMME

Répondant à la citation du président Vinçon

JOANOVICI témoigne au procès FOURNET cet après-midi

Les juges diront si l'ex-commissaire a laissé fuir M. Joseph pendant qu'il payait son taxi

LE commissaire Fournet verra sans doute, ce soir, l'épilogue de son affaire. Sa personne est d'ailleurs, dans ce procès, où il est l'accusé, amplement dépassée ; les deux vedettes en seront Joanovici qui, cette fois, sera extrait de la Santé, et M. Wybot, chef de la D.S.T., dont la présence à la barre n'est d'ailleurs pas certaine.

On connaît le fond de l'affaire : Fournet a-t-il, le 5 mars, laissé fuir Joanovici ? Autour de cette question se sont greffés une série d'incidents dont on a le souvenir.

● Premier coup de théâtre le 14 novembre : Fournet est mis en liberté provisoire ;

● Deuxième le 18 décembre : le président Vinçon exige la comparution de Joanovici.

Ce jour-là, le substitut déclare, d'ailleurs, qu'après le retour de Joanovici la faute de Fournet lui paraissait fort minime et qu'il ne demanderait qu'une peine de principe.

— C'est l'acquittement que nous voulons, répondirent Me Delauney, Marcepoil et Pol.

Nul ne saurait dire si l'audience sera mouvementée. Seul le sait Joanovici qui peut soit se contenter de parler de Fournet, soit apporter les révélations qu'il a promises...

En attendant, le Parquet a fait prendre pour l'occasion, un luxe extraordinaire de précaution et de service d'ordre. M. Joanovici sera bien gardé.

LES ACTEURS

FOURNET Gardien de la paix durant l'occupation. Participe courageusement à la Résistance. Est nommé commissaire divisionnaire à la Libération. C'est lui qui a réceptionné les armes offertes à la Préfecture par Joanovici pour les combats d'août 44. Il garde avec M. Joseph les meilleures relations : il limite en cela non seulement de nombreux policiers — de la D.S.T., notamment (« Je ne jouais pas au poker toute la nuit avec lui, comme ils le faisaient », dira-t-il), mais des chefs de cabinet de ministre, des généraux. De toutes ces belles relations, il est le seul, ou presque, à être « mis dans le bain ». Il appartient à la police municipale : on le convoque, le 5 mars au soir, dans le bureau de M. Zivès, secrétaire général de la Préfecture. Il y trouve MM. Fajon, Wybot, Maurice qui lui disent : « Il faut nous aider à retrouver Joanovici. » « Ce n'est pas mon affaire, répond-il, je m'occupe de l'ordre dans la rue. » L'aréopage le convainc. Il part avec deux inspecteurs ; ceux-ci semblent, dans la soirée, se désintéresser de la question. A 1 heure du matin, il se trouve seul en face de Joanovici qui s'esquive en lui laissant un taxi à payer et des explications à fournir. Est arrêté. Fait huit mois de prison. Est mis en liberté provisoire le 14 novembre par le président Vinçon.

(Suite page 4)

Marthe Richard en correctionnelle

La 13e chambre correctionnelle verra, comparaître cet après-midi Marthe Richard, fort connue à des titres divers, qui répondra de l'inculpation de corruption de fonctionnaires.

On reproche, on le sait, à l'ex-espionne d'être intervenue auprès de fonctionnaires de la préfecture de police pour faire libérer un officier allemand, Preiss.

Elle avait agi sur la demande de la maîtresse de ce dernier, Mme Jouvey, qui connaissait un ami — et aujourd'hui co-inculpé — de Marthe Richard, Eggenberger. Avec un troisième inculpé, ils avaient touché 100.000 francs.

Preiss ne fut jamais libéré. Tout au plus fut-il transféré à l'infirmerie de Fresnes. Son état de santé — et non l'intervention de Marthe Richard — fut à l'origine de cet adoucissement.

Mme Jouvey porta plainte ; Marthe Richard fut inculpée.

L'affaire avait été déjà évoquée en décembre dernier.

Aujourd'hui à Davos : Michel retrouve Anne

BALE, 23 janvier (dép. « France-soir »). — Ce matin, à 8 h. 30, le rapide de Bruxelles a amené en gare de Bâle Anne de Bourbon-Parme, sa mère et son frère, qui venaient de passer une quinzaine de jours au Palais Grand-Ducal de Luxembourg.

Après un petit déjeuner pris au buffet de la gare, Anne de Bourbon-Parme a poursuivi sa route vers Davos, où l'ex-roi Michel est arrivé hier soir en compagnie de son aide de camp, le commandant Jacques Vergotti. Celui-ci a déclaré qu'il ne pouvait être question de « mariage secret ». Il n'est pas impossible, a-t-il dit, que la princesse Anne s'arrête un jour à Zurich.

L'U.R.S.S. refuse de laisser partir la belle-fille russe de l'ambassadeur du Chili

SANTIAGO-DU-CHILI, 23 janvier (A.P.). — Le ministère des Affaires étrangères du Chili a annoncé que le gouvernement chilien a l'intention de faire appel auprès de la Cour internationale de justice afin qu'elle statue sur la décision du gouvernement soviétique, refusant à la belle-fille russe de M. Cruz Ocampo, ambassadeur du Chili en U.R.S.S., le visa de sortie d'Union soviétique.

Joséphine BAKER songe à la retraite

« J'ai 42 ans, dit-elle, mais je suis lasse comme si j'en avais 70 »

NEW-YORK, 23 janvier (dép. « France-soir »).

JOSEPHINE BAKER est actuellement « in town » — en ville — avec son mari Jo Bouillon. C'est la première fois depuis 12 ans que Joséphine remonte sur une scène de Broadway, où elle fit ses débuts (il y a 25 ans) comme chorus girl.

Mais elle ne sent plus le dynamisme qui la faisait s'agiter comme une possédée, lorsqu'elle s'enfuit du quartier nègre de Philadelphie pour devenir une des plus grandes vedettes du music-hall.

— J'ai 42 ans, dit-elle, mais je suis lasse comme si j'en avais 70.

Et elle songe à prendre sa retraite après avoir accompli son engagement dans la prochaine revue des Folies-Bergère. Elle se retirera dans sa ferme de Dordogne, où elle se réfugia en juin 1940, avant de gagner l'Afrique du Nord. Jo Bouillon est, paraît-il, tout à fait conquis par ce projet, et est ravi à l'idée d'orchestrer le concert de ses poules et de ses cochons.

Déjà, Joséphine joue les dames patronnesses. Elle a fait amener l'eau courante et l'électricité dans son village, et elle est en train d'y faire construire une école.

Il semble que celle qui fut la grande révélation du « Paris 25 » soit dégoûtée de sa gloire de vedette.

Aux reporters new-yorkais qui l'interviewaient, elle déclara sombrement :

— Je n'avais aucun talent lorsque je débutai. Je n'en ai toujours pas. Ce que j'ai fait sur les planches, c'est ce que la musique me commandait de faire. Ma personnalité a été créée par mes agents de presse. Ils me donnèrent leur intelligence.

C'est la guerre qui a profondément transformé Joséphine qui, au temps de ses folies, menait (simultanément) par le nez une panthère, un cochon parfumé et un comte italien.

— J'ai vu tant de souffrances, que j'ai compris qu'il n'y avait aucune utilité à devenir riche, car en un instant, on peut tout perdre.

En somme, Joséphine Baker est dans la bonne tradition du music-hall : elle veut finir sa vie en odeur de sainteté. Souhaitons-lui d'être canonisée (le plus tard possible).

ERROL FLYNN le « Don Juan » d'Hollywood est très malade

HOLLYWOOD, 23 janvier (dépêche « France-soir ». — L'acteur Errol Flynn, « tête de liste monétaire » de la Warner Bros — il a gagné l'an dernier trois millions de dollars (1.360 millions de francs) — est malade. Il entrait voici quelques jours à l'hôpital de Monte-Sano, ayant dû interrompre le film « Don Juan » qu'il avait commencé à tourner voici trois mois.

Le film s'achevait. Il ne restait que trois semaines de travail, mais Flynn devait figurer dans toutes les dernières scènes. Le producteur ne sait pas encore quand le film pourra être achevé, car l'état du « Don Juan nº 1 » d'Hollywood paraît sérieux.

Entré à l'hôpital pour soigner un gros rhume, il semble qu'Errol Flynn ait les poumons atteints. On se rappelle qu'au moment de l'entrée en guerre des Etats-Unis, il avait été réformé — alors qu'il voulait s'engager — à cause de sa constitution pulmonaire insuffisante.

La plus importante
EXPOSITION PERMANENTE de RADIO en EUROPE
OUVERTE MÊME DIMANCHE ET LUNDI
TOUTES LES Gdes MARQUES MONDIALES
A CRÉDIT
LIVRÉS IMMÉDIATEMENT SANS AUCUNE FORMALITÉ
PLUS DE 100 000 VISITEURS EN DÉCEMBRE
PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MENILMONTANT
TOUS LES BONS D'ETAT SONT ACCEPTÉS EN PAIEMENT

Ce sont les chefs de la « chorale des petits chanteurs à la chaussette à clous »

LES NOUVEAUX ENFANTS DU MALHEUR

Une grande enquête d'André LABARTHE

190 MILLIONS D'ENFANTS EUROPEENS PAIENT L'ADDITION DE LA GUERRE

« Pour mes gosses, m'a dit le directeur d'un orphelinat, l'heure tragique c'est celle du courrier ; ils espèrent malgré tout »

Après avoir étudié sous ses aspects les plus divers le problème de l'enfance tragique, André Labarthe apporte ici sa conclusion. (1)

L'HIVER est si doux que nous avions décidé ce jour-là de partir en excursion en forêt, garçons et filles, gosses et adultes. Rachel, 17 ans, avait du mal à se hisser sur le camion qui était déjà plein à craquer. Tout le monde chantait. Alors, en me plaçant derrière elle, tandis que ses camarades lui tendaient la main, je l'ai prise par la taille pour la soutenir. Dès qu'elle sentit le contact de mes mains, elle poussa un cri terrible, un long cri de folle... J'ai lâché prise. J'ai eu peur.

— Rachel ! Rachel ! Je t'ai fait mal ?

Mais Rachel ne m'a point répondu. Les yeux hagards, elle semblait ne pas me reconnaître. Puis elle s'est mise à pleurer. A l'infirmerie, toute la journée, Rachel eut une crise d'anxiété coupée de périodes de sanglots.

En 1943, Rachel, belle enfant juive de 12 ans, marchait dans une rue de Paris lorsqu'elle fut brusquement saisie aux hanches par un soldat allemand et jetée dans un camion faisant une rafle pour la déportation.

Comme Rachel, bien des gosses qui passent dans la rue ont leurs terribles secrets ou leurs cicatrices psychiques ou physiologiques qu'il ne faut jamais toucher avant de les avoir complètement effacées. Ce sont des enfants de guerre.

Il y a en Europe 190 millions de gosses de moins de 15 ans. Ils sont 80.000.000 qui n'ont pas 12 ans. Ceux-là n'ont connu que la situation de guerre, et rien d'autre, puisqu'on peut admettre qu'il ne subsiste pas de souvenirs précis et conscients des trois premières années de la vie. Les évacués, les déportés, les persécutés, les réfugiés, les traumatisés, les déracinés, les désadaptés et les sous-alimentés qui jouent à colin-maillard et à la marelle portent dans leur inconscient les traces de l'histoire cruelle qui leur fut imposée.

Ce n'est pas notre génération qui reconstruira ce qui a été détruit. Il y en a trop pour nos moyens et il faut trop de temps. Ce sera leur génération. Désormais, par l'ampleur des désastres qu'elles occasionnent, les sciences et les techniques de guerre veulent que ce ne soit pas la génération qui a commis les fautes qui les paie. Les enfants de guerre seront aussi les payeurs d'addition.

Ces millions d'enfants français que nous laissons sur le tas voient leur sensibilité, comme leur instabilité, terriblement accrues par les conditions sociales de la guerre et de l'après-guerre. Les empreintes de l'exode et de l'occupation, depuis les chocs psychiques des bombardements jusqu'aux misères et aux brisures de vies familiales, ont provoqué une sorte d'anesthésie psychique profonde. Partout, dans n'importe quel milieu, quand on s'adresse à un gosse, on découvre les empreintes de la guerre et des duretés économiques de l'époque. N'importe quel test d'enfant aboutit au jugement des aînés.

Le malheur dans la tête d'un enfant

— Le malheur entre à fond dans la tête d'un gosse, comme dans du beurre, m'a dit le directeur d'un orphelinat de guerre... Deux fois par jour mes gosses deviennent très nerveux... Je ne peux plus les tenir.

Quand ? —

— A l'heure du courrier ! —

— Ils savent bien qu'ils ne recevront jamais de lettres...

— Une trace d'espérance persiste au fond de leur inconscient. Le dimanche, le phénomène disparaît. Ce jour-là, il n'y a pas de facteur...

Et puis le niveau intellectuel et affectif a baissé. Le contact prématuré avec la vie, l'opposition à la discipline et la précocité sexuelle accentuent les discordances des personnalités. Plus ils imitent leurs aînés, moins ils croient en eux. Louis, 13 ans, qui n'a plus que sa grand-mère, m'a dit :

— Tu me demanderais d'être mon père que je ne voudrais même pas accepter...

— Pourquoi ?

— Tu es comme les autres.

Cependant les derniers, les tout-petits, ont besoin d'affection.

On pourrait citer des cas. Toujours des cas. Et le total de ces millions de cas dépeindrait une époque. Chacun connaît le sien ou les siens. La situation de l'enfance française demande une très grande vigilance.

A côté des ravages physiologiques, et en particulier ceux de la tuberculose dont la terrible menace a enfin convaincu les milieux responsables de l'hygiène publique, il reste l'immense domaine des désharmonies mentales.

L'école des parents

L'éducation de 1948, à tous les degrés, doit avoir un complément psychologique, à l'école, au lycée...

La jeunesse est devenue désadaptée. Les enfants asociables, instables, tourmentés, se comptent par centaines de milliers. Leurs particularités de comportement constituent un problème insoluble pour les parents et les éducateurs ordinaires. Chaque petit Français doit être analysé et psychanalysé. Des altérations d'états psychiques peuvent affecter la santé. D'autre part, les troubles organiques peuvent retentir directement sur les facultés mentales. Les souffrances morales que subit l'enfance depuis sept années ont leurs conséquences, tout autant que celles dues à la carence alimentaire. Dans un monde moderne, un enfant doit être considéré comme un ensemble psycho-physiologique qui nécessite des super-éducateurs et des super-parents.

Il est temps de créer l'école des parents. Les petits Français de 1948 ont besoin d'une éducation plus complète et plus adaptée que leurs aînés. Les parents doivent faire preuve d'une plus grande attention. Pour élever un enfant, il ne suffit pas d'aimer, il faut aimer avec clairvoyance.

Dans chaque famille les préjugés contre la consultation du médecin psychiâtre doivent être abolis. Les parents doivent être plus que jamais attentifs au comportement de leurs enfants et ne pas craindre de les conduire à la consultation du médecin de l'âme comme à celle du collègue qui guérit les rhumes et les rougeoles. Quant aux psychiâtres, on doit leur accorder les crédits nécessaires à l'ouverture d'un plus grand nombre de dispensaires de dépistage... Il faut des crédits pour constituer des centres éducatifs et rééducatifs. Il faut de l'argent pour sauver les millions de bambins inadaptés et névrosés, comme pour acheter des vitamines. Le véritable plan d'équipement français doit commencer au berceau. Les gosses sont encore les meilleures machines à construire l'avenir.

Qu'a-t-il été fait jusqu'ici ? Des tentatives, des efforts individuels magnifiques dont j'ai décrit quelques aspects...

Il faut encore plus. Dans le sauvetage de l'enfance il n'y a pas de lois générales, de cartésianisme. On avance avec une science nouvelle sur des chemins difficiles. La formule éducative doit être éminemment plastique, l'attitude qui convient à l'un étant moins avantageuse pour l'autre.

Une seule loi s'impose : celle qui consiste à donner de l'argent pour prévenir les désastres de demain.

En entrant en prison, un gosse de douze ans a dit :

— Chic ! Il y a un « pageot ».

Donnez-leur donc des pageots.

A Montesson, un autre a dit :

— Ici, c'est « au poil » ! les moniteurs ne marchent pas « non plus » sur le gazon. Ils font comme nous.

Donnez-leur l'exemple !

FIN

(Copyright by France-soir and André Labarthe.)

(1) Voir *France-soir* datés des 13, 14, 17, 18 et 22 janvier.

Le Club des Cinq, transformé en un charmant théâtre, proclame, chaque soir, « Le Droit de rire », « code en deux tomes » de Pierre Dac et Fernand Rauzéna. Pour le spectateur de cette nouvelle salle, c'est un droit « qu'à la porte il achète en entrant », dont il use largement et que défendent avec allégresse les auteurs et leur troupe. De tous ces sketches, fort adroitement présentés en des décors qui, pour être parfois fort synthétiques, n'en sont que plus pittoresques et qu'accompagnent au piano les deux virtuoses Fred Freed et J. Breu, gardons surtout le souvenir de l'ultime, où tous les interprètes masculins s'unissent pour une « chorale de la P.J. » du plus cocasse et plus heureux effet. A travers le spectacle circule, flegmatique et diabolique, le magicien Seldow, dont l'ingénieux numéro, où le partenaire est remplacé par un phonographe, est un petit chef-d'œuvre. Le doux Jamblan, l'ironique Pierre Dudan et la trépidante Irène Hilda font — entre deux rôles — cavalier seul devant le rideau. Et les deux auteurs, l'un, P. Dac, avec sa loufoquerie dirigée, l'autre, Rauzéna, avec un talent de composition fort remarquable, se placent en tête d'une distribution qui fait du titre « Le Droit de rire » autre chose qu'une simple promesse.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU SAMEDI 24 JANVIER 1948

Les accords lunaires avec Mars et Vénus corrigent et atténuent les vibrations sans douceur Mars-Vénus nées de la veille. Plus d'entente, des racommodements après l'orage. Vers le soir pas d'inutile rancune mais pas trop de passivité non plus.

Les enfants nés ce jour

auront une vie active et bien remplie, pleine de promesses de succès. Ils seront indépendants, intelligents mais difficiles à comprendre.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

malgré quelques tristesses sentimentales, cette année peut vous valoir des chances de réussite, des occasions d'orientation nouvelle. Bien peser toute décision engageant l'avenir.

DANY-ROY.

Les Conseils de Philomène

Triperie de mouton

Achetez même quantité (en volume) de mou et de foie de mouton. Faites rissoler dans de la graisse le mou coupé en gros dés, avec un oignon, bouquet, sel, poivre ; saupoudrez ensuite de farine, laissez blondir, mouillez juste à hauteur avec du vin rouge ou blanc chauffé d'avance ; laissez mijoter pendant une heure sur feu doux.

D'autre part, cuisez à la margarine une dizaine de petits oignons dans une casserole, saupoudrez d'une pincée de sucre, mouillez de bouillon, laissez réduire ensuite.

Dix minutes avant de servir, faites le foie coupé en tranches, faites-les sauter pendant cinq minutes à la graisse. Mettez-les dans le ragoût en même temps que les oignons. Faites mijoter cinq minutes avant de servir très chaud.

RADIO — Programme de vendredi 18 h...

MUSIQUE. — 18.5 (N) Orgue; 19.30 (N) Musique variée; 20 (Lux.) Concert; 20.30 (Int.) Elèves du Conservatoire; 20.35 (N) « Aubeline », opéra d'E. Missa.

THEATRE. — 21 (Int.) Soirée littéraire du Club d'Essai : La Morale de l'histoire, et, à 21.35 Le Paris des poètes.

VARIETES. — 19 (P) D'amour et d'eau fraîche; 19.54 (Lux.) Luis Mariano; 20 (Int.) Compositeurs en pantoufles; 20.50 (P) Vous avez la parole: 21 (Lux.) Trois temps, trois mouvements; 21.16 (Lux.) Pêle-Mêle; 22 (Int.) Entrée des artistes; 22.30 (N) Une mesure pour rien.

...à samedi 18 h.

MUSIQUE. — 9.30 (Int.) Musique symph.; 10.18 (Int.) Bela Bartok; 11.20 (Int.); 12 (N) Orch. de Lyon; 12.30 (N) Orch. G. Layeus; 13.45 (Int.) Pages lyriques; 14.18 (Int.) Grands orch. américains; 15 (Lux.) Concert; 15.50 (N) Concert radio-symph.; 16 (Lux.) « Carmen ».

MONTPARNASSE - GASTON BATY
Directrice : Marguerite JAMOIS
L'ARCHIPEL LENOIR
avec CHARLES DULLIN
COMEDIE WAGRAM 4 bis, rue de l'Etoile — UNE PETITE ROSSE — PALAU 2 h. FOU RIRE

TH. DE PARIS
R. ROULEAU
J. CHEVRIER
et F. LUGAGNE
dans RUE DES ANGES
Marie DEA dans le rôle de la duchesse de Polignac
Amie inquiétante et infidèle de la reine Marie-Antoinette, Marie Déa s'affirme une fois de plus une très grande artiste.
Michèle Alfa, Jean Marchat et Bernard Lancret complètent une interprétation d'une perfection rarement égalée.
30 représentations seulement, à partir du 17 janvier. Louez vos places immédiatement au théâtre Sarah-Bernhardt.

TH. ANTOINE
LA PATRONNE
ANDRÉ LUGUET — SUZY PRIM

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
LES 7 VAGABONDS de BORRAH MINEVITCH
« Un des grands et joyeux numéros du siècle. »
JEAN BOUCHON (L'Epoque).

GEORGE SAND
CABARET ARTISTIQUE
THES SAM. et DIM. de 17 à 20 h.
APERITIFS-COCKTAILS DANSANTS
tous les jours de 18 h. 30 à 20 h.
RESTAURANT de 1er ordre de 20 à 22 h.
PRIX NORMAUX
CABARET-SOUPERS à partir de 22 heures
Champagne non obligatoire
6, r. Robert-Estienne (r. Marbeuf)
BAL. 17-17

TH. VERLAINE
66, RUE ROCHECHOUART, 66
MAIS N'TE PROMENE DONC PAS TOUTE NUE !
de FEYDEAU
UN JEUNE HOMME PRESSE
de LABICHE
LE COMMISSAIRE EST BON ENFANT
de COURTELINE

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
3, av. Gabriel, Paris (Concorde)
2 MAGNIFIQUES SPECTACLES
22 h. 45, ICE SHOW 48
Bob CARROLL
Frédérica GILLARD
LES DUXA
Dorothy CHANDIER
et les ICE GIRLS
Minuit 30, FLOOR SHOW 48
IRENE HILDA
MAURICE BAQUET
après son passage à la Gaîté-Lyrique
GIL JOHNSON
PAUL PERI
LES BLUEBELL'S GIRLS
et AIME BARELLI et son orchestre
JOSE GANDIMBAS
et sa « tipical banda »
Retenez votre table à ANJ. 27-80 et 27-81

THEATRE PIGALLE — BALLETS DES ARTS
Chorég. J. WEIDT
Lundi 26 janvier, Lundi 2 février à 21 heures
Médaillé d'or 1er prix Concours International 1947
Une révélation dans le monde de la danse

CASINO DE PARIS. — La nouvelle grande vedette française CRI-CRI MULLER dans la super-revue PARIS EXTRA-DRY, ses clous sensationnels, LES NUS CELEBRES des grands peintres.

COUCOU 33 boulevard Saint-Martin
Triomphe du nouveau programme
RENE-PAUL - Géo CHARLEY
Robert ROCCA - Pierre JACOB
Roméo CARLES - DENIS-MICHEL
Robert DINEL - Georges MATIS
PAS DE ÇA... DISETTE !
Fantaisie de RENE-PAUL
jouée par l'excellente troupe maison

EUROPEEN Samedi et lundi, matinée tarif réduit, 40 à 150 fr.
DUVALLÈS dans 3 heures de rire — Poussin

Aujourd'hui NORMANDIE OLYMPIA MOULIN ROUGE
GREER GARSON — GREGORY PECK
LA VALLÉE DU JUGEMENT
d'après le roman de MARCIA DAVENPORT
Un film de TAY GARNETT
Metro Goldwyn Mayer

COLISEE : Paramount
RENEE Saint-Cyr — PIERRE Richard Willm — DANS UN FILM DE LOUIS Cuny
LE BEAU VOYAGE

MARIGNAN — MARIVAUX
PIERRE BLANCHAR — SIMONE RENANT
dans Après l'Amour
D'APRÈS L'ŒUVRE DE HENRI DUVERNOIS ET PIERRE WOLFF
MISE EN SCÈNE DE MAURICE TOURNEUR
avec GISELLE PASCAL

Le PARIS — L'ASTOR (EX PETIT CASINO)
CLAUDE DAUPHIN — HÉLÈNE PERDRIÈRE
ROUTE SANS ISSUE
ARMONTEL - JANE MARKEN — LUCIENNE LE MARCHAND — RENÉ ALIÉ — JACQUES CASTELOT — REMI BLANCARD — GISELE CASADESUS
Réalisation de JEAN STELLI
L'Amour aux prises avec le Doute !

BROADWAY - CALIFORNIA — CINÉMONDE
Quai des Orfèvres
un film de H.-G. CLOUZOT

CINE MICHODIERE
SACHA GUITRY — RAIMU — JACQUELINE DELUBAC
dans FAISONS UN RÊVE
avec le concours de ANDRE LEFAUR — CLAUDE DAUPHIN — MICHEL SIMON — ARLETTY — VICTOR BOUCHER — MARGUERITE MORENO

DELAMBRE — PALACE — NAPOLÉON
METRO : VAVIN • VERSION ORIGINALE
METRO : MONTMARTRE • VERS. FRANC.
METRO : ETOILE • VERS. ORIG.
Un drame angoissant !
JOAN FONTAINE
dans UNE PRODUCTION SAM WOOD
LE CRIME de Mme LEXTON
"Ivy"
avec PATRIC KNOWLES . HERBERT MARSHALL . RICHARD NEY
MISE EN SCÈNE DE SAM WOOD
UN FILM UNIVERSAL INTERNATIONAL

LES PORTIQUES V.O. • MAX LINDER V.F.
DEBORAH KERR et TREVOR HOWARD dans L'ÉTRANGE AVENTURIÈRE
(I SEE A DARK STRANGER)
DISTRIBUTION FILMS TI-BREIZ — RÉALISATION FRANK LAUNDER

CHARLIE CHAPLIN dans MONSIEUR VERDOUX
Supervision française de MARCEL ACHARD
Une Comédie de Meurtres !
GAUMONT Palace & REX
UNITED ARTISTS
Gaumont-Palace. — Sem. : perm. 14.30 à 19 h., soir. 21 h. Dim. perm. 15-24 h.
Rex. — Perm. : Sem. 13.30 à 24 h. ; Dim. 12 à 24 h. — SALLES CHAUFFEES

PARLANT RUSSE
« SINOVIA » (l'Evadé de la potence), le premier grand film réalisé en Lettonie, obtient un énorme succès au STUDIO DE L'ETOILE, 14, rue Troyon, dont la dernière séance commence à 22 h. 20 (métro retour assuré).

EMPIRE • APOLLO — GAUMONT • AUBERT — THEATRE PALACE
BOURVIL — SUZY DELAIR dans Par la fenêtre
UNE RÉALISATION DE GILLES GRANGIER
avec ALERME - ARMONTEL — JACQUES BAUMER — MICHELE PHILIPPE

FAITES UNE CURE D'OPTIMISME
en assistant aux inénarrables péripéties du « VOLEUR SE PORTE BIEN » en compagnie de : ALERME, J. FUSIER-GIR, Fél. OUDART, Pierre MINGAND, F. SARDOU, Milly MATHIS, Ray. GALLE et Michèle PHILIPPE, au CINE DE L'ETOILE, 127, Champs-Elysées. Perm. de 14 h. à 24 heures.

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVAL

France-soir — N° 27

Jeanne de la Motte (intrigante damnée qui rêve de s'emparer du fameux collier du bijoutier Boehmer, refusé par Marie-Antoinette), travaille à berner le trop crédule et ambitieux cardinal Louis de Rohan.

Grâce à Nicolas, son complaisant mari, et à Rétaux de Villette, son amant, elle a, pour parvenir à ses fins, monté une dangereuse mystification et donné à Rohan un rendez-vous avec Marie-Antoinette, où le rôle de la reine sera tenu par une fille du Palais-Royal.

Rohan est mis en défiance par son conseiller, l'abbé Georgel, mais encouragé par Cagliostro.

Pauvre cardinal !

LE cardinal parcourt la terrasse de Versailles. Il est onze heures et la musique ne joue plus. Les derniers promeneurs disparaissent. On entend le chant des grenouilles et même le chuchotement des fontaines. Louis a vu passer des dizaines de robes de mousseline et de petits chapeaux en calèche. Mais il n'a pas osé s'approcher. On lui a dit : « A minuit un quart ».

Il porte un habit gris, un grand chapeau et il s'est inondé de parfums. Une épée très fine mise en verrouil frôle ses jambes. Deux de ses fidèles l'accompagnent. Eux aussi portent des épées. Georgel est demeuré à Paris car il n'aime guère les aventures où l'on risque de se faire piquer l'épiderme.

Rohan, levant de temps en temps les yeux vers les fenêtres de la reine, voit la lumière filtrer à travers les rideaux et distingue même des ombres qui bougent. Est-elle là ? Ou attend-elle dans le parc ? Qui sait si elle ne le guette pas, cachée derrière un arbre, derrière une statue, si elle ne sourit pas de son impatience ?

Trois formes passent le long des bassins. Serait-ce elle avec ses deux belles-sœurs ? Mais non, elle ne peut les amener ce soir car ces deux belles-sœurs, qui la détestent, la vendraient. Les trois formes approchent. Ce sont des hommes. Naturellement ! Trois femmes seules ne passeraient pas sur la terrasse dans le noir. Les coureuses ne sont pas admises dans le parc. Les gardes veillent.

Pourquoi diable Jeanne de Valois paraît-elle, ce matin, de clair de lune ? Il fait très noir. Un vent léger fleure par instants la terrasse, mais il n'arrive pas à ébranler les arbres. Tout à l'heure, lorsque Rohan s'est appuyé contre le piédestal d'un vase, il a senti que la pierre rugueuse était tiède, imprégnée par la chaleur de l'interminable journée d'août.

Il marche en avant de ses deux fidèles. Et les deux fidèles ont assez le sens du moment pour garder le silence. Rohan supporte sans impatience l'heure qui passe. Il lui est doux de réfléchir, d'imaginer, de savourer d'avance son bonheur. Il s'excite à rêver et, grâce à sa longue expérience, il trouve le moyen de se donner une volupté de fantaisie d'autant plus délicieuse qu'elle est artificielle. Il se force à imaginer le visage de la reine et son corps balancé, dans la longue robe flottante. Il n'y arrivé qu'à demi.

En somme, cette femme, il la connaît à peine. Il ne l'a vue que d'assez loin, dans la chapelle ou dans la galerie. Elle n'a jamais ému ses sens, ses sens si délicats et si comblés par trente-cinq ans d'usage, qu'ils échappent désormais à toute folie. Il n'est pas de ces gens qui, contrariés à la chasteté pendant leur jeunesse, ont des flambées inattendues quand leurs cheveux deviennent gris. Il n'a plus aucune surprise. Ce jeu de séduction qu'il va être obligé de mener pour prendre le pouvoir, risque de l'ennuyer. Il se demande même si l'ennui n'est pas déjà venu. Hélas, qu'il se sent las pour reprendre la ritournelle !

Le pouvoir, oui, la France et le pouvoir. Mais au fond tient-il tant que cela au pouvoir ? Il pourrait vivre heureux dans son palais, attendre la vieillesse parmi de légères voluptés. De cette femme il va être l'esclave. Et vraiment est-il sûr qu'elle lui plaise ? D'où vient que, depuis si longtemps, il pense à elle ? Quand a-t-il été pris ?

Et il revoit une petite fille vêtue d'or, un peu trop rousse, qui avance en tendant le cou devant le palais de Strasbourg, une petite fille maigre, dénuée de gorge mais délicieusement nacrée. Ce jour-là, tandis que les cloches sonnaient, il a été touché par elle. « Ce n'est qu'une enfant », pensait-il alors. Quatorze ans se sont écoulés. Il voudrait aujourd'hui qu'elle fût encore une enfant.

Minuit sonne ; l'heure d'attente a passé. Il lève de nouveau les yeux vers les fenêtres de la reine, puis il se décide à descendre vers le bosquet de Vénus. Sous ces arbres il fait très chaud, très lourd. La chaleur s'y est concentrée, endormie. C'est le silence d'août où aucun oiseau ne chante. Rohan fait signe à ses deux compagnons de ne pas le suivre. Il avance tout seul dans une clairière. Puis il s'arrête, heureux de ne plus percevoir le bruit de ses pas, d'attendre, l'oreille aux aguets.

Le bruit de trois ou quatre êtres qui marchent, qui chuchotent, qui s'arrêtent. Quelque chose de blanc se détache, avance ; quelque chose dont on pourrait douter sans le léger craquement du gravier, sans un rythme presque imperceptible qui ne rompt pas, mais qui soulève le silence, qui enveloppe Rohan. L'ombre blanche s'est arrêtée, et il se dirige vers elle.

Il s'approche ; il la sent trembler près de lui. Comme il est doux de deviner le tremblement d'une être qu'on effleure ! Il n'aurait qu'à la saisir, et son rêve de puissance serait assuré. Il ne veut pas. Il préfère se laisser glisser aux pieds de la forme blanche et baiser le bas de sa robe.

C'est un geste respectueux de toucher une robe de femme. C'est pourtant un geste de maître. Toucher de ses lèvres une jupe, c'est bien plus que les poser sur une main. La mousseline passe sur sa bouche. Elle est sèche, glissante. Et si légère à soulever.

L'ombre frémit de plus en plus. On dirait même qu'elle parle. Mais Rohan ne cherche pas à saisir le sens de ses paroles. C'est du bruit de la robe qu'il se berce, de ce bruit crissant, délicieux. Et une chose lourde tombe, une chose fraîche, vivante, qui frôle son front, touche ses mains, une chose douce comme la nuit, la chose la plus simple et la plus embaumée, et la plus recueillie, une rose.

Un bruit soudain rompt le silence, un bruit qui semble immense, déchirant. Un pas. C'est un homme qui accourt.

— Voici Madame, et Mme la comtesse d'Artois.

L'ombre tremble, semble prête à plier, s'enfuit.

Rohan reste à genoux ; il respire sa rose. Puisqu'il est seul, pourquoi ne prolongerait-il pas ce moment ? Mais une main légère lui a touché l'épaule.

— Etes-vous satisfait, mon cousin ?

C'est Jeanne en manteau noir.

— Avez-vous senti combien elle était émue ? L'avez-vous entendue vous pardonner ? Quel charme vous exercez sur toutes ! Vous voici maître de la France.

(Copyright by France-soir and Paul Rival.)

DEMAIN :

Jeanne est prête à jouer le grand jeu.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 21 h., La Damnation de Faust.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Carmen.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Un mois à la campagne. — (Luxembourg), 20 h. 45, Un chapeau de paille d'Italie, Le Pain de ménage.
AMBASSADEURS, 20.50, La Route des Indes.
ATHENEE, 21 h., Dom Juan.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ANTOINE, 20 h 45, La Patronne.
BOUFFES-DU-NORD, 21, Mariage à rebours.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM.-WAGRAM, 21 h., Une Petite Rosse.
COM. CH.-ELYSEES, 21, Proces d'Oscar Wilde.
DAUNOU, 21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GAITE-MONTPARN., 21, La Dame de l'aube.
GRAND-GUIGNOL, 20 h 45, Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 26 janv., Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., Colline de la vie.
MADELEINE, 20 h. 45, Passage du Malin.
MARIGNY, 20 h. 15, Hamlet.
MATHURINS, 20.45, Empereur de Chine.
MICHEL, 20.45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 20.45, Le Sexe faible.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 25 janv., Dr. Hinterland.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Le Temps de vivre.
PTE-ST-MARTIN, sam., 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE 21 h., Route au tabac.
ST-GEORGES, 20.45, Un homme comme les aut.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Marie-Antoinette.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Œdipe-Roi.
TH. MELINGUE, sam., 21 h., Briser la statue.
TH. DE PARIS, 21 h., La Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21, Un amour comme le nôtre.
VARIETES, sam., 21, La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 21 h., Festival du Rire.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Voyage en calèche.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
CAPUCINES, 20 h., Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARNASSE, 21, Miss Cow-Boy.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
EUROPEEN, sam., 21 h., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, sam., 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, proch Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Scuplex, Y. Deniau.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 22 h., Martini.

VARIETES

A.B.C., 21, G. Ulmer, Peters Sisters, Dj. Reinhardt
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Revue.
BOBINO, sam., 15-21, Hier contre aujourd'hui.
ETOILE, 20 h. 30, Revue de Rip.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

MEDRANO, 21, Vagabonds de B. Minevitch.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Bouglione.

FILMS FRANÇAIS

APOLLO, Par la fenêtre.
ASTOR, Route sans issue.
AUBERT-PALACE, Par la fenêtre.
BALZAC, Un Flic.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
BROADWAY, Quai des Orfèvres.
CALIFORNIA, Quai des Orfèvres.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Faisons un rêve.
CINEORAN, Diamant de cent sous.
CINE-ETOILE, Le Voleur se porte bien.
CINEMONDE-OPERA, Quai des Orfèvres.
CLICHY-PALACE, Requins de Gibraltar.
COLISEE, Le Beau Voyage.
EMPIRE, Par la fenêtre.
GAUMONT-THEATRE, Par la fenêtre.
HELDER, Un Flic.
IMPERIAL, Diamant de cent sous.
MADELEINE, Monsieur Vincent.
MARIGNAN, Après l'amour.
MARIVAUX, Après l'amour.
MICHODIERE, Faisons un rêve.
PARAMOUNT, Le Beau Voyage.
PANTHEON, Quai des Orfèvres.
PARIS, Route sans issue.
ROY.-HAUSSM. (Studio), Cage aux rossignols.
SCALA, Un Flic.
VIVIENNE, Un Flic.

Films parlants anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie
ARTISTIC, M. Wilson perd la tête.
AVENUE, Les Raisins de la colère.
BONAPARTE, Péché mortel.
CAMEO, Deux Sœurs vivaient en paix.
CESAR, Quel Pétard !
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Dumbo.
CLUB DES VEDETTES, Les Ecumeurs.
DELAMBRE, Crime de Mme Lexton.
ELYSEES-CINEMA, Le grand mensonge.
ERMITAGE, Lame de fond.
GAITE-CLICHY, Le Grand Bill.
GAITE-ROCHECHOUART, Le Port de l'angoisse.
MARBEUF, Deux Sœurs vivaient en paix.
NAPOLEON, Le Crime de Mme Lexton.
NEW-YORK, Fantôme du cirque.
NORMANDIE, Vallée du Jugement.
PAGODE, Mr and Mrs Smith.
LA ROYALE, La Dame de Shanghaï.
LORD-BYRON, Heureux Mortels.
PORTIQUES, L'Etrange Aventurière.
RADIO-CINE-OPERA, Dumbo.
TRIOMPHE, Chevaliers du ciel.
STUDIO 28, Question de vie ou de mort.
STUD. RASPAIL 216, Mrs Minniver.
STUDIO UNIVERSEL, Rosie l'endiablée.
URSULINES, Plus belles années de notre vie.

Films anglais doublés

ELDORADO, Du sang sur la piste.
FRANÇAIS, Lame de fond.
GAUMONT, Monsieur Verdoux.
LES IMAGES, Lame de fond.
MAX-LINDER, L'Etrange Aventurière.
MOULIN-ROUGE, Vallée du Jugement.
LYNX, Du sang sur la piste.
OLYMPIA, Vallée du Jugement.
PALACE, Le Crime de Mme Lexton.
PEREIRE, Rebecca.
PLAZA, Heureux Mortels.
REX, Monsieur Verdoux.
RITZ, Les Raisins de la colère.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Boomerang.
ROY.-HAUSSM. (Méliès), Raisins de la colère.
SAINT-LAZARE-PASQUIER, Révolte à bord.

Film suisse

CORSO, Eternelle Victime (v.f.).

Film letton

STUDIO ETOILE, Sivonia.

Tirage de *France-soir*, le 22 janvier : 516.070 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Le discours "européen" de M. Bevin bien accueilli à Londres

M. Churchill lui reprochera cependant de manquer d'audace et d'envergure

LONDRES, 23 janvier (dépêche « France-soir »).

M. CHURCHILL prendra la parole cet après-midi aux Communes au cours du débat de politique étrangère ouvert hier par le discours dans lequel M. Bevin annonçait des pourparlers anglo-franco-benelux en vue d'une alliance. On pense que l'ancien premier ministre, tout en donnant son adhésion aux projets du ministre des Affaires étrangères, demandera au gouvernement de préciser ses idées au sujet des alliances européennes. Il reprochera à M. Bevin d'avoir été trop vague et lui demandera l'assurance que l'union de l'Europe occidentale ne soit pas uniquement basée sur le socialisme. En somme, il reprochera aux projets de M. Bevin de manquer d'audace et d'envergure. Par ailleurs, M. Churchill regrettera que M. Bevin ait passé sous silence le problème palestinien.

Dans son ensemble, le discours de M. Bevin est bien accueilli par les parlementaires et les journaux britanniques, excepté, bien entendu, les milieux d'extrême-gauche.

Times : « Un tournant de l'histoire »

Dans sa réponse à M. Bevin, au nom des conservateurs, M. A. Eden a déclaré que « la politique gouvernementale, telle qu'elle avait été exposée par le secrétaire au Foreign Office, offrait de grands espoirs de restaurer la stabilité politique de l'Europe, qui est la garantie essentielle de la paix.

« Les propositions de M. Bevin, a-t-il ajoué, sont constructives et ne menacent personne. »

Commentant le discours de M. Bevin, le *Times* déclare qu'il marque « un tournant dans l'histoire de l'après-guerre ».

Pour le *Manchester Guardian*, Bevin n'a pas abandonné tout espoir d'inclure toute l'Europe dans le système d'union qu'il a préconisé aux Communes.

Tous les journaux font également remarquer que rien de constructif ne pourra être entrepris tant que le problème allemand ne sera pas réglé.

A Bruxelles et La Haye : silence officiel

BRUXELLES, 23 janvier (dép. France-soir). — A Bruxelles, pas plus qu'à La Haye, il n'y a encore de réaction officielle aux propositions franco-britanniques pour la conclusion d'une alliance. Cependant, la presse belge réagit très favorablement.

Pour le « Peuple », l'Europe de l'Ouest s'organise. Il n'y aura deux blocs que si l'on tient le choc fatal pour inévitable, sinon il y aura deux groupes de puissances qui s'organisent sur l'échelle régionale, dans le cadre de l'O.N.U.

La « Nation Belge » salue la future force internationale, la 3e force.

La « Libre Belgique » approuve, mais fait quelques réserves :

« Des paroles justes en soi sont constamment accompagnées d'actes qui ne font que refléter les discussions existant entre les futurs partenaires du bloc occidental. »

Washington : « Très favorable »

WASHINGTON, 23 janvier (Reuter-A.F.P.). — Les milieux parlementaires de Washington se montrent très favorables au discours de M. Bevin. « C'est un des discours européens soulevant le plus d'espoir », a déclaré le sénateur Vandenberg.

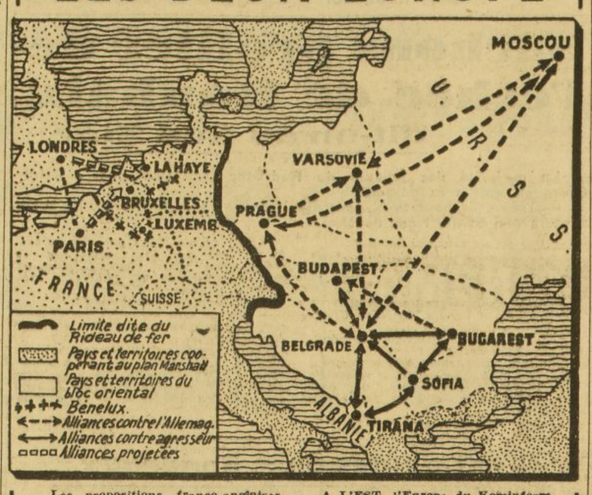
Le représentant républicain Harter s'est déclaré « enchanté de voir la Grande-Bretagne prendre une initiative aussi heureuse. L'opinion américaine est que cet appel pour un important noyau en Europe Occidentale ne pouvait venir à un moment plus opportun. »

Par contre, Walter Lippman, commentateur du « New-York Herald Tribune » est opposé à tout pacte en Europe Occidentale parce qu'un tel pacte ne ferait à son avis que contribuer à diviser l'Europe plutôt qu'à la renforcer.

L'Italie apportera sa collaboration

ROME, 23 janv. (AFP). — Le comte Sforza a déclaré, en se référant au discours prononcé hier à la Chambre des communes, que l'Italie serait heureuse d'apporter sa collaboration à une entente européenne et que « l'initiative de l'Angleterre est d'autant plus méritoire que ce pays se trouve actuellement dans des conditions exceptionnelles. »

LES DEUX EUROPE



Les propositions franco-anglaises d'alliance aux pays de Benelux (Belgique, Pays-Bas, Luxembourg) marquent une nouvelle étape dans la formation d'un groupement de l'Europe occidentale, groupement destiné à contrebalancer, comme M. Bevin l'a clairement indiqué hier, le bloc oriental.

Depuis que M. Molotov, en juin dernier, à Paris, s'est séparé de MM. Bidault et Bevin, qui préparaient la conférence sur le plan Marshall, la division de l'Europe en deux n'a cessé de s'accentué :

A L'OUEST, l'Europe du plan Marshall (capitales Paris et Londres) ;

A L'EST, l'Europe du Kominform (capitales Moscou et Belgrade).

Outre les alliances indiquées sur cette carte, les pays de l'Europe orientale sont liés par plus de vingt accords commerciaux. De plus, la Roumanie, la Bulgarie, la Yougoslavie et l'Albanie, sous la conduite de Tito et Dimitrov, tendent à fermer une Fédération balkanique. A l'Ouest, outre les alliances projetées, la France et l'Italie envisagent une Union douanière.

Les liens entre les deux blocs sont précaires. Les alliances anglo-russe et franco-russe restent lettre morte. Quant aux traités projetés entre Paris et Varsovie, Paris et Prague, ils sont depuis des mois au point mort.

APRÈS LA PROPOSITION D'ALLIANCE FRANCE-ANGLETERRE-BENELUX

Une conférence réunirait les pays de l'Europe occidentale

LONDRES, 23 janvier (Reuter).

Il se pourrait que le plan de conclusion de traités entre pays de l'Europe occidentale annoncé hier aux Communes par M. Bevin et probablement discuté aujourd'hui par M. Winston Churchill fût soumis à une conférence réunissant les pays intéressés. On pense, en effet, dans les milieux dignes de foi, qu'une telle conférence est plus probable qu'une tentative d'effectuer les démarches nécessaires par la voie diplomatique.

Rappelons que M. Bevin a demandé hier aux Communes que la Grande-Bretagne, la France et les Pays du Benelux, ainsi que leurs territoires d'outre-mer soient englobés dans un vaste réseau s'étendant à travers l'Europe et l'Afrique jusqu'en Extrême-Orient. L'Italie et d'autres pays pourraient se joindre également à ce pacte.

[On croit savoir que cette conférence réunirait la France, l'Angleterre, le Benelux, l'Italie et le Portugal.]

Deux millions de grévistes en Bavière

MUNICH, 23 janvier (U.P.). — La grève générale déclenchée en Bavière pour protester contre l'insuffisance du ravitaillement est observée par la très grande majorité des travailleurs.

On estime que le nombre de grévistes est d'environ deux millions.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Deux fillettes de 12 et 13 ans ont disparu

METZ, 23 janvier (dép. « France-soir »). — Deux fillettes de Steinbach, faubourg de Sarreguemines, âgées de 12 et 13 ans, étaient parties ensemble mercredi à l'école, comme d'habitude. Depuis, elles n'ont pas reparu. Toutes les gendarmeries des alentours sont avisées ainsi que les membres de la famille qui habite la Sarre.

⊙ ⊙

- **M. JEAN CAHEN-SALVADOR**, maître des requêtes au Conseil d'Etat, est nommé secrétaire général du Conseil économique.
- **BOUSCULÉE PAR UN INDIVIDU**, boulevard Pasteur, Mme Denise Warde, 49 ans, a constaté la disparition de son sac à main contenant 10.000 francs. (France-soir).
- **QUATRE NORD-AFRICAINS** ont attaqué, cité des Fleurs, M. Guy Chanu, 21 ans, et l'ont contraint à leur remettre son veston contenant son portefeuille et sa montre. Deux des agresseurs, Mohamed Bensari, 21 ans, et Amed Méhabi, 22 ans, ont été arrêtés. (France-soir).
- **PROFITANT D'UNE COURTE** absence de la propriétaire d'un café, rue de la Croix-Nivert, Mme Céline Huizeliker a dérobé dans le tiroir-caisse 25.000 francs et divers bijoux.
- **TROIS JEUNES MALFAITEURS** ont attaqué, à Neuilly, Mme Renée Montbrizon, et lui ont volé 3.000 francs ; à Colombes, Mme Thaubois, épicière, a été obligée de remettre 8.000 fr. à un individu armé d'un revolver ; chez M. Paul Lemaut-e, rue de la Croix-Nivert, des cambrioleurs ont emporté 18.000 francs et 50.000 fr. de bijoux. (A.F.P.).
- **DEUX PÉNICHES ONT COULÉ DANS L'OISE**, l'une transportant de la poussière de charbon, l'autre du plâtre. Pas d'accident de personne, mais de l'eau grise. (A.F.P.).
- **UN VIOLENT INCENDIE** a détruit, à Toulouse, un entrepôt renfermant des articles de parfumerie et de bonneterie, ainsi que des stocks importants de papier. (A.F.P.).
- **PARRICIDE**, André Geiss a été condamné aux travaux forcés à perpétuité par la Cour d'assises du Haut-Rhin. (A.F.P.).
- **POUR MANŒUVRES ABORTIVES**, Jeanne Braccard, 65 ans, de Gex (Ain), a été arrêtée, ainsi que le docteur Jean Rolland, de Divonnes-les-Bains. (A.F.P.).
- **BOCCHALOPOULOS**, François, surveillant au camp de Spergau, brutalisait les prisonniers et provoqua la mort de plusieurs d'entre eux. Dix ans de travaux forcés lui sont infligés par le tribunal militaire de Marseille. (A.F.P.).
- **BUCHERON ASSASSIN**, Fleury Grovennier, 39 ans, de Saint-Pierre-du-Mailloc (Calvados), est condamné à mort par la Cour d'assises du Calvados. (A.F.P.).
- **POUR ATTEINTE A LA SURETÉ** extérieure de la nation, René Robert, commerçant à Saïgon, inculpé de commerce avec l'ennemi, est condamné à deux ans de prison et vingt ans d'interdiction de séjour. (A.F.P.).
- **LA FOUDRE** est tombée sur l'église de Tesson (Charente-Maritime), endommageant gravement cet édifice historique du XIIIe siècle. (A.F.P.).
- **UN HANGAR DE RÉCOLTES**, appartenant à M. Béthemont, à Sarcelles, a brûlé pour des raisons inconnues.
- **DEUX MILLIONS DE DÉGATS** dans l'incendie d'un stock de coton à la filature Motte et Blanchot, à Roubaix. (France-soir).
- **MORTE DEPUIS HUIT JOURS**, Mme Davost a été découverte hier à son domicile, rue des Bauchers, à Laval. (A.F.P.).
- **UNE VALEUR DE TROIS MILLIONS** de colis a été collectée pour les sinistrés de l'Est, dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais. (A.F.P.)

SUR LE PLATEAU DE MAICHE AU CŒUR DE LA « CHOUANNERIE » DE L'A. F. L.

Les policiers ont retrouvé la trace du mystérieux colonel Clarck

LOUIS MAILLOT, MAIRE DE BARBOUX, A RECONNU QU'IL FAISAIT PARTIE DE LA CONJURATION

(De notre envoyé spécial Louis DELPÊCHE)

MONTBELIARD, 23 janvier (par téléphone).

J'AI parcouru ce matin, sous la neige qui tombe à gros flocons un pays pittoresque au centre d'une véritable chouannerie.

Sur le plateau de Maiche, à une cinquantaine de kilomètres de Montbéliard, sur le dernier contrefort des monts jurassiens, j'ai pu me rendre compte que l'état d'esprit de nombreux éléments de la population était favorable à cette A.F.L. (Armée Franaise Loyale) où le nouveau colonel Clark-Cazalis avait réuni d'importants effectifs qui devaient se tenir prêts à agir à l'heure H du jour J de l'offensive du C.N.R.A.M. (Comité national de résistance antimarxiste).

Offensive ? Non, contre-offensive prétendent les affiliés. « Nous ne voulions agir qu'en cas de coup de force communiste. »

C'est à Maiche même, petite localité et chef-lieu de canton de 3.500 habitants, que j'ai recueilli les derniers échos de l'arrestation à laquelle procéda, hier après-midi, le commissaire Chavalon et ses collaborateurs de la sûreté nationale : celle de Louis Maillot, recruteur régional, agissant pour le compte de Jean Baron-Ducoudray, d'abord, puis ensuite de Clarck.

Une grosse personnalité

Agé de 48 ans, Louis Maillot, bien connu pour ses opinions monarchistes, est un grosse personnalité de la région. Ancien officier de réserve, il avait été fait prisonnier en 1940, mais assez rapidement libéré en raison de ses charges de famille. Il a en effet sept enfants et a adopté ceux de son frère, mort en déportation à Neuengam, au nombre de huit.

Monarchiste fervent

Maire de Barboux, se disant cultivateur, mais étant en réalité un des plus gros marchands de bestiaux de la région, M. Louis Maillot avait pris pendant l'occupation une part active à la résistance. Convaincu de complicité dans une affaire de fabrication de fausses pièces d'identité à l'usage des réfractaires au S.T.O il avait été arrêté et écroué à Pontarlier. C'est un royaliste fervent.

Longuement entendu par le commissaire principal Chavaloé, Louis Maillot a reconnu l'essentiel de son activité au sein de l'A.F.L. Interrogé sur la personnalité de Clarck, il a tout de suite fourni des renseignements utiles à son identification.

Le colonel Clarck selon lui était un homme d'une trentaine d'années, grand, rablé, brun, porteur d'une petite moustache. Ces derniers temps l'homme s'était laissé pousser un collier de barbe et avait les cheveux taillés en brosse.

Le « colonel Clarck » avait ces derniers temps une mise assez négligée. Son signalement correspond à celui de Jean Faucher — Manu André — que « France-soir » a déjà cité et qui, condamné à mort par contumace, est toujours en fuite. Mais les policiers ont retrouvé sa trace et déjà se sont élancés sur la piste.

Les journaux de Belfort et de Montbéliard se passionnent de plus en plus pour l'affaire du « Plan Bleu » et laissent ouvertement entendre ce matin qu'un industriel très connu pourrait être dans un avenir prochain entendu par les policiers de la Sûreté nationale.

DÉVALUATION A PARIS

SUITE DE LA PAGE 1

Quoi qu'il en soit, les pourparlers vont se poursuivre durant toute la journée. M. René Mayer restera en contact téléphonique à peu près permanent avec M. Mendès-France. « Jusqu'à ce que tout soit terminé », selon son expression.

Dans les milieux autorisés, on s'attend à ce que la séance du Fonds monétaire aboutisse ce soir à une conclusion. M. Mendès-France reprendra immédiatement le chemin du retour, pour arriver à Paris demain dans la matinée.

Ses décisions pourraient être rendues publiques dès ce soir, en même temps que celles du gouvernement français.

Ainsi serait franchie une étape décisive dans la voie du redressement économique et financier.

La seconde, non moins importante, comporte la stabilisation des prix. La liberté accordée à certains secteurs sera progressivement étendue à d'autres lorsque la réforme monétaire sera un fait accompli.

D'ores et déjà, le gouvernement envisage de demander au parlement très prochainement de se prononcer sur le retour à la liberté du marché de l'or.

C'est là une des pièces maîtresses du vaste édifice René Mayer.

La France a besoin pour dévaluer de l'accord du Fonds monétaire international

Voici les droits que nous reconnaissent, en matière de manipulations monétaires, les accords de Bretton Woods, signés en juillet 1944 par les quarante-quatre nations unies, dont la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la France ; l'U.R.S.S. a signé mais n'a pas ratifié) :

1. Les pays membres ont le droit, après consultation avec le Fonds monétaire international, mais sans que son accord soit nécessaire, de modifier la valeur de leurs monnaies de 10 % par rapport au taux initial ;

2. Pour toute modification supérieure à 10 % (c'est le cas de la France en ce moment), le Fonds doit donner son approbation ; c'est à lui de décider si, oui ou non, le changement proposé est nécessaire pour corriger un déséquilibre fondamental.

A WASHINGTON

SUITE DE LA PAGE 1

de la séance nocturne (21 h. 13), la négociation continuait. Le débat avait révélé seulement que le Fonds ne considérait nullement l'affaire comme classée. Vraisemblablement on trouvera une formule dans les prochaines heures, puisque ni le Fonds international ni le gouvernement français n'ont intérêt à l'ouverture d'un grand débat public sur la question de savoir qui avait raison ou qui avait tort, puisque de pareilles diatribes pourraient compromettre le succès ultérieur de l'opération française et porter atteinte au prestige du conseil d'administration du Fonds.

M. Mendès-France définit le problème avec l'image suivante : « La France se trouve dans la position d'une jeune femme qui voudrait acheter des tissus dans deux magasins qui emploient chacun un mètre de longueur différente : un mètre anglais, un mètre américain. L'acheteuse, pour une quantité donnée de tissu, s'exprimera d'une manière différente si elle s'adresse dans un magasin ou dans un autre. » La France a besoin de deux francs différents pour ses échanges avec les pays du bloc dollar et pour les pays du bloc sterling. Comme le problème primordial est la reprise des exportations avec les Etats-Unis on ne risque rien de prédire que la formule que M. Mendès-France rapportera à Paris sera fondée avant tout sur la relation du franc avec le dollar.

Les autorités commerciales d'ici sont convaincues que si la dévaluation du franc réussit, les exportations françaises aux Etats-Unis, qui étaient tombées au-dessous de 50 millions de dollars pour 1947, dépasseraient probablement 100 millions de dollars en 1948.

Le commerce de l'exportation français bénéficierait d'un appoint supplémentaire provenant d'une baisse sensible des tarifs douaniers américains qui coïncide heureusement avec les mesures envisagées.

On pense ici, dans les milieux diplomatiques, qu'une décision sera rendue publique peu après la fermeture du samedi des bourses françaises. Ces mêmes milieux diplomatiques, déjà très troublés par les spéculations provoquées par les rumeurs qui courent...

M. Mendès-France doit repartir aujourd'hui pour Paris. Il a retenu une place à bord de l'avion qui part à 23 h. 10, heure française.

APRÈS LE DRAME DU TRIBUNAL DE CASTRES

René Peyre, l'ex-séminariste envoûté, accuse la sorcière d'Anigou d'avoir assassiné son mari

Le jeune assassin va subir un examen mental

CASTRES, 23 janvier (de notre corr. part. par téléphone)

RENE PEYRE, l'ex-séminariste qui, avant hier, en plein tribunal, plongea un couteau de charcutier dans la gorge de sa maîtresse, « la sorcière d'Anizou », qui l'avait envoûté, va subir un examen mental. Ainsi en a décidé le juge d'instruction de Castres. Cette décision répond à l'opinion répandue dans la ville, selon laquelle le jeune assassin est un déséquilibré.

Le grand-père ne survivra pas

Pourtant, René Peyre a répondu avec calme au premier interrogatoire. Il explique son geste comme un geste de justicé. Il accuse, en effet, « la Bisson » de ne pas s'être contentée de l'envoûter et de voler l'or de son grand-père, mais encore d'être une criminelle.

— Elle a tué son mari, affirme-t-il, pour toucher une prime de 500.000 fr.

Et il invoque le témoignage d'une femme de Viviers-la-Montagne qui aurait été le témoin du crime.

Il est vrai qu'au moment de la mort de M. Bisson, il y a quelques années, les circonstances de son décès avaient semblé suspectes, et la rumeur publique avait accusé sa femme de l'avoir fait disparaître. Mais l'enquête ouverte alors ne révéla rien à la charge de la Bisson.

Le désespoir règne au sein de la famille Peyre.

— Rien ne pouvait laisser prévoir le geste de mon fils, nous a déclaré M. Peyre encore sous le coup de l'émotion. Depuis plus de six mois que la veuve Bisson était en prison, René n'y avait jamais fait allusion.

» Lorsque je suis parti avec lui à l'audience du tribunal, en compagnie de ma femme et de nos deux enfants, il avait l'air très calme et personne n'a remarqué qu'il s'emparait d'un énorme couteau de charcutier qui se trouvait dans la cuisine. Avant que la veuve Bisson s'introduise dans notre famille sous le prétexte de soigner le grand'père, René, quoique très faible de caractère, ne nous avait donné que des satisfactions...

Et M. Peyre ajoute :

— Notre famille est à jamais déshonorée. Ma femme a éprouvé un tel choc, qu'elle n'est pas prête de se remettre ; quant au grand'père, il ne pourra survivre longtemps à une telle épreuve. »

FAILLITES

20 janvier 1948

Société « LA MONACALE », vins, alcools, spiritueux, à Paris, 16, avenue Hoche.

« LES EDITIONS DE LA TOUR », anciennement dénommée « LA PUBLICITE VIVANTE », puis « NOUVELLES EDITIONS FRANÇAISES », à Paris, 162, boulevard de Magenta.

Carnet de France-soir

DISTINCTION

M. Jules ANTONINI, secrétaire général adjoint de la S.N.C.F., vient d'être promu officier de la Légion d'honneur. Nos félicitations.

RAVITAILLEMENT

PATES. — Le ticket DB de la feuille de denrées diverses de janvier, validé pour une distribution de pâtes à tous les consommateurs, sera valable jusqu'au 14 février.

DISTRIBUTION DES TITRES DE RÉGIME. — La distribution des titres de régime pour le mois de février s'effectuera dans chaque mairie à partir du jeudi 29 janvier.

LAIT. — Les distributions de lait pour le 22 se sont élevées à 689.000 litres. Ont été servis les E les dérogations spéciales, les femmes enceintes et allaitant, les catégories J les régimes 2 et 4 et 40 % des A et V.

TEXTILES (validation de tickets). — Sont validés sur les feuilles d'alimentation 1948, pour toutes catégories (E, J, A, M, V), pour l'acquisition de linge de maison, le ticket-lettre RA, pour 1 point, le ticket-lettre RB pour 2 points, le ticket-lettre RC pour 3 points et le ticket-lettre RD pour 4 points.

Sont validés sur les feuilles d'alimentation 1948, catégorie E, pour l'acquisition de laine à tricoter, 6 tickets-lettres de RP à RZ inclus, d'une valeur de 100 grammes chacun. Seront périmés à dater du 31 janvier les coupons n° 10 d'août et 10 de septembre, validés pour 250 grammes de laine à tricoter chacun, sur la feuille d'alimentation du 2e semestre 1947, catégorie V.

Les langes de laine sont désormais en vente libre.

Deux millions de grévistes en Bavière

MUNICH, 23 janvier (U.P.). — La grève générale déclenchée en Bavière pour protester contre l'insuffisance du ravitaillement est observée par la très grande majorité des travailleurs.

On estime que le nombre de grévistes est d'environ deux millions.

MIEUX QUE SUR MESURE
PARDESSUS
PURE LAINE-COUPE IMPECCABLE
BK RUE DE ROME 57
Mes Europe et Glozare
GABARDINES · COSTUMES

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23, bd des ITALIENS, ELIE (Maison sérieuse)

Dormez bien sur un bon
MATELAS A RESSORTS
SOMMIERS TOUTES DIMENSIONS
R. HORN. 113 rue LAURISTON (16e)
LE SPÉCIALISTE DE LA LITERIE

CINZANO
prie ses fidèles clients de ne pas adresser de correspondance à ses Entrepôts de Gennevilliers ou de Châteauneuf-les-Martigues, mais d'envoyer directement leurs lettres au siège social.
CINZANO
Boîte postale 34-16, PARIS

Vendez au maximum vos TAPIS et TAPISSERIES
CHALOUM 24, rue St-Lazare TRI. 50-30, 50-31

LIRE AUJOURD'HUI dans Libération
un grand roman inédit d'amour et d'histoire :
L'EPINGLE NOIRE
par Françoise MOSER
Au cours d'un passionnant récit, l'auteur de « Marie Dorval » et « Louise Michel » fera revivre, pour les lecteurs de LIBERATION, l'inoubliable figure du comte d'Orsay, celui que Byron appela : « Le Cupidon déchaîné ».
Il évoquera la lutte clandestine des bonapartistes et des républicains unis dans les ventes de la Charbonnerie pour chasser du trône de France les Bourbons revenus dans les fourgons de l'étranger.
Il posera le dramatique cas de conscience d'une jeune conspiratrice d'une rare beauté et d'un courage sans défaillance qui sera partagée entre son amour et son devoir...

Le Meuble de Qualité

MOBILIERS DES PLUS SIMPLES AUX PLUS LUXUEUX
TOUS LES TAPIS A TOUS LES PRIX
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT D'AMEUBLEMENT A.M
GALERIES BARBÈS
LES GRANDS SPÉCIALISTES DU MEUBLE
55, Boulevd BARBÈS · PARIS
BORDEAUX · LILLE · MARSEILLE · NANCY
NANTES · NICE · TOULON · TOULOUSE

VENEZ VOIR NOTRE CHAMBRE CHÊNE MASSIF COMPLÈTE 10 PIÈCES

32.900
(QUANTITÉ LIMITÉE) composée de
1 ARMOIRE à 2 PORTES GLACE
1 LIT DE MILIEU
1 TABLE de CHEVET dessus marbre
1 SOMMIER, 1 MATELAS
1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS
1 COUVERTURE, 1 LAMPE
CHAMBRE VERNIE 10 p. 47.850
STUDIO 10 pièces 32.900
AU BOIS DORÉ
MAISON FONDÉE EN 1900
109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL PARIS 2e
MÉTRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

P.51
Sporlux
Daim et Box
Semelle gomme blanche et couleur
SOUPLE INUSABLE

Exclusivité PILLOT
EN VENTE : 88, RUE DE RIVOLI et toutes succursales
Modèles Homme et Femme

Hâtez-vous de profiter de la GRANDE VENTE RÉCLAME de FAUTEUILS et CANAPÉS en CUIR AUX PETITS AGNEAUX
MAISON FONDÉE EN 1859
29, Boul. de Sébastopol · Paris (1er)
(MÉTRO : CHÂTELET)

13.990 f
GRAND CHOIX de Chambres à coucher, Salles à manger Studios, etc...

Votre Banque Votre Notaire
vous indiqueront, sur présentation de l'avertissement afférent aux impôts sur le revenu dûs au titre de 1947 (Revenus de 1946), le montant du prélèvement exceptionnel de lutte contre l'inflation auquel vous êtes assujetti.
Vous pourrez obtenir les mêmes renseignements dans les bureaux des contributions directes, les trésoreries générales, recettes des finances, perceptions, recettes de l'Enregistrement, des douanes et des contributions indirectes.
Vous ne recevrez pas, avant la clôture de l'Emprunt en cours d'émission, d'avertissement fixant la somme que vous devez au titre du prélèvement exceptionnel.
Votre intérêt est de vous renseigner immédiatement et de vous exonérer de ce prélèvement en souscrivant à l'Emprunt pour une somme au moins égale.
Souscriptions à la 1re tranche reçues partout, du 15 janvier au 14 Février inclus.
18

FAUTEUILS CUIR
RUBIN Frères, FABRICANTS-SPECIALISTES
33 fg Saint-Antoine dans LA COUR (à gauche) Métro : Bastille CANAPÉS-LITS

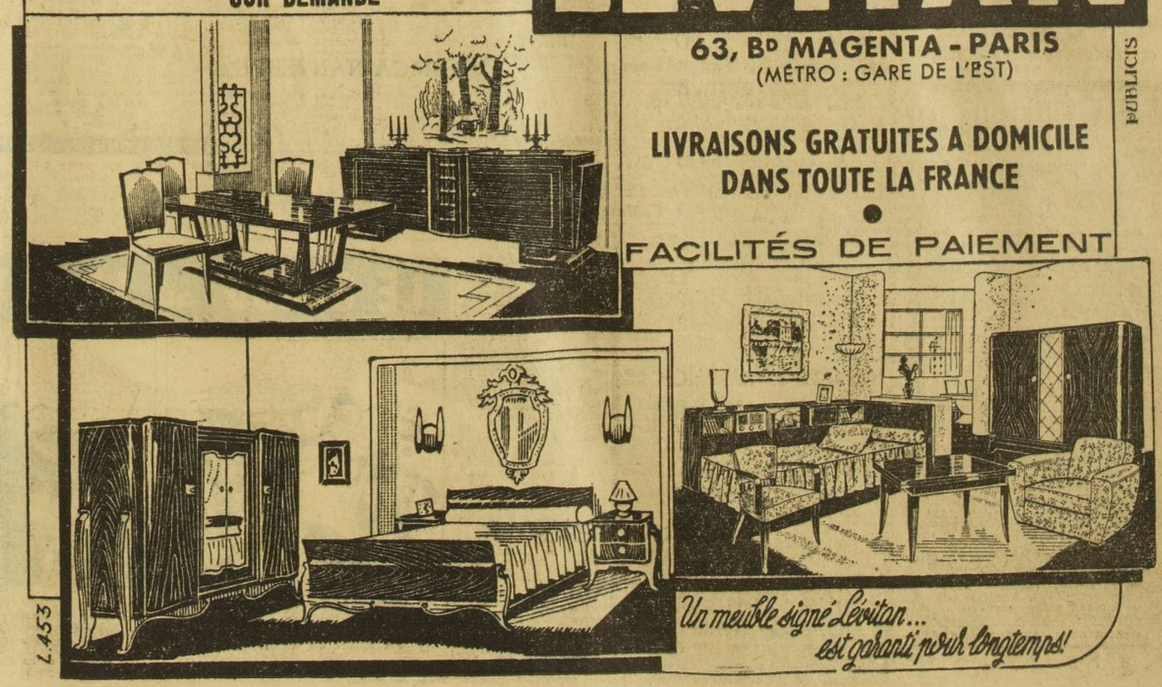
BAGUES DE FIANÇAILLES
Spécialité de brillants blancs et purs
Henri Lambert
16, rue Rochechouart
Métro : Cadet

AVIS IMPORTANT
Les personnes qui désirent ACHETER ou CONSTRUIRE leur maison à CRÉDIT ont intérêt à s'adresser d'urgence au CRÉDIT COOPÉRATIF NATIONAL 88, rue Lafayette, PARIS-IXe (Renseignements gratuits)

OFFICIERS MINISTÉRIELS
Adj. Ch. Not. PARIS, 3 février à 14 h. IMMble RAPPORT à PARIS, 12, rue Vincent-Compoint (18e). Revenu 16.486 fr. Mise à prix 500.000 fr. S'ad. Me P. LEFEVRE, not., 6, r. Biot, PARIS.
Vente, étude LEPANY, not., Courbevoie, 2 février 1948, à 14 h. 30, FONDS Ce de BOUCHERIE à PUTEAUX, 43, r. de la République, MARCH. et MAT. en sus. M. à px 150.000 fr. Cons. 50.000 fr. chèq.visé. S'ad.Mes Nouel, av., 40, r. de Liège ; Rougeot, av. ; Lepany, not.
Adjud. 31 janvier 1948, PROPriété CAMP. 8 p., à Ousson. Bord Loire, LIBRE. M. à px 150.000 fr. Cauquy, not., Bonny (Loiret)

2 D France-soir 3

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r Réaumur Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Catalogue Gratuit SUR DEMANDE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS (MÉTRO : GARE DE L'EST)
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
FACILITÉS DE PAIEMENT

Un meuble signé Levitan... est garanti pour longtemps!
L.453
PUBLICIS

Les Mémoires du duc de Windsor

EDUCATION DE PRINCE

(Suite de la page 1)

La victoire des libéraux accéléra encore l'allure des transformations qui s'étaient effectuées depuis la mort de la reine Victoria.

Toutefois quand les silhouettes eurent disparu de la porte de notre salle d'études, notre intérêt pour la politique disparut — je cessai d'être un libéral et Bertie d'être un tory.

Le secret d'un éducateur de princes

Recherchant à travers les années la trace des influences qui contribuèrent à ma formation, je fus surpris l'autre jour de constater que, bien que je me sois trouvé pendant douze ans sous la tutelle de Hansell, je n'ai retenu de lui aucune observation remarquable. A part le fait qu'il nous administrait une correction chaque fois que le besoin s'en faisait sentir, il ne discutait jamais mes idées. Mon impression actuelle est que, n'ayant pas lui-même d'opinion précise, il ne réussit jamais à stimuler mon imagination. Sans aucun doute ceci était pour le mieux, si l'on tient compte des limites imposées au roi d'Angleterre. Placer un jeune héritier de la couronne sous la tutelle d'un maître aux idées bien arrêtées, eût pu conduire au seul conflit que la Constitution britannique ne peut résoudre. Le temps m'a permis de comprendre, mieux que je ne l'avais fait lorsque j'étais son élève, la position difficile de Hansell. Quand je pense qu'il ne trouvait probablement pas dans sa vie privée de compensations particulières. Je me demande parfois s'il ne lui est pas arrivé de regretter la décision qui l'avait conduit à consacrer sa vie à l'éducation de petits princes ingrats et rétifs.

Je ne doute pas un instant que, dans le secret de son cœur, il n'ait aspiré à une autre vie, ne serait-ce qu'en raison d'une curieuse habitude qu'il avait et que je remarquai pour la première fois à Sandringham. Tous les matins, après le petit déjeuner et avant de venir nous rejoindre dans la salle d'études, il quittait la maison. De notre chambre, Bertie et moi nous le regardions gravir rapidement la colline qui se trouvait derrière chez nous. De là, nous pouvions voir loin à travers champs. Seul, ne se doutant pas que nous l'observions, Hansell s'installait pendant près d'un quart d'heure, fumant sa pipe et regardant dans le lointain.

Que demandait-il une fois à quoi il pensait dans ces moments-là. Il sourit, hocha la tête et répondit :

— Oh .. à un tas de choses !

La nature de ses pensées peut être devinée, si j'ajoute qu'un jour il laissa par inadvertance échapper le nom qu'il avait donné à cet endroit : « Liberté ».

Mon aversion pour le cricket

Comme professeur, Hansell réussit particulièrement avec nous dans le domaine des sports. Sur la pelouse étroite de Marlborough House, il parvint à nous intéresser à une forme réduite de cricket, jeu pour lequel j'éprouvai après coup une aversion peu britannique.

A Londres, nous apprenions également à danser. Pendant la « season », lorsque toutes les grandes familles étaient en ville, des leçons de danse avaient lieu une fois par semaine, soit dans la salle à manger de Marlborough House, soit dans le salon d'amis aristocratiques de mes parents.

Là, une vingtaine d'enfants et nous étions réunis. Sous la direction d'une redoutable et célèbre maîtresse de danse, miss Walsh, nous apprenions les pas compliqués de la valse, de la polka et du « schottische ».

Ceci se passait bien des années avant que le « cake walk » ne fît fureur. Il se peut que les danses qu'on nous enseignait paraissent aujourd'hui ennuyeuses et monotones aux amateurs de « boogie-woogie ». Ces leçons étaient cependant très amusantes parce qu'elles nous fournissaient une des rares occasions que nous avions de nous aventurer en dehors des murs de notre maison de Londres et de nous trouver au milieu d'enfants de notre âge.

« Cela n'ôtera rien au prestige de mon royal frère si je dis... »

Notre sœur Mary, (5), partageait la plus grande partie de nos loisirs. Bien qu'elle fût plus jeune que Bertie et moi, nous avions tous deux une profonde admiration pour elle. C'était elle qui avait toujours le dernier mot lorsqu'il s'agissait d'organiser des jeux ou des excursions à bicyclette dans la campagne.

Elle avait la passion des chevaux qu'elle montait et conduisait mieux que nous. Elle était sans peur, et se cassa la clavicule en tentant un saut trop élevé, bien des années avant que je ne me brise deux clavicules dans un accident de cheval.

Mary nous dominait tous les deux mais je suis sûr que cela n'ôtera rien au prestige de mon royal frère si je dis que lorsque nous étions enfants j'étais toujours capable de le mener...

C'était là, après tout, la prérogative bien établie de tous les frères aînés. Au cours de longues études et de nombreuses expériences, j'avais appris la manière infaillible de le mettre en colère.

Mary nous était supérieure. Soutenue par sa terrible « Mademoiselle », elle nous imposait une douce tyrannie. Lorsqu'elle ne réussissait pas à faire ce qu'elle voulait, une simple menace : « Je le dirai à Maman », suffisait à nous convaincre...

(Copyright by Duke of Windsor and France-soir).

Prochain article :

Les carottes d'Edouard VII

JOANOVICI

(Suite de la page 1)

après que MM. Albert Bayet, Pisani, Godin soient venus préciser son rôle dans la Libération de Paris. Sorti de prison, avec un voile au poumon, conséquence de la grève de la faim, qu'il avait faite en prison. Vient d'être expulsé de l'appartement qu'il occupait avec sa femme et sa fille à la Préfecture de police.

JOANOVICI On a beaucoup parlé de cet inquiétant personnage : on n'en sait pas grand chose, sinon qu'à travers ses aventures, il sut, en toute circonstance, observer la loi de son intérêt. Il approcha, durant l'occupation, et les Allemands et les milieux résistants ; les juges d'instruction actuellement commis dans l'examen de sa vie, essaient de déterminer à qui il rendit le plus de services et s'il était chez les Allemands pour le compte de la Résistance, ou dans la Résistance pour le compte des Allemands. Dans l'affaire d'aujourd'hui, il viendra confirmer les dires du commissaire Fournet. De même qu'au procès du juge Marchat, il contredira l'accusation. Ses « titres » dans la Résistance sont les suivants :

● Organisation en 41 d'un passage vers l'Angleterre en bateau à partir de La Rochelle.

● Libération, pendant l'occupation, de nombreux résistants, dont Mme Campinchi.

● Livraison d'armes au groupement « Honneur » de la police.

● Arrestation de Bony et Lafont après la Libération.

En Allemagne, pendant huit mois, fut à Stuttgart et Munich, l'hôte d'Américains avec lesquels il avait travaillé « sur les surplus ».

Indicateur certain, il est surtout, dans cette affaire, l'instrument de la lutte des deux polices.

Le Présid. VINÇON Le 18 décembre, en quelques minutes, il est devenu le type même du magistrat indépendant qui ne veut connaître aucune consigne et ne consulte, dans ses décisions, que sa conscience. Le 18, le parquet s'est opposé à l'extraction de Joanovici, qui est cependant le seul témoin des événements du 5 mars dernier. Le président Vinçon, après avoir constaté qu'il sentait dans cette affaire de sales manœuvres, s'écrie, délibérant les blâmes à droite et à gauche : « J'ai l'impression que personne, dans cette affaire, ne veut la vérité. » Lui la veut. Il renvoie purement et simplement l'affaire, malgré l'opposition du substitut, et fait demander au parquet de citer de nouveaux témoins. Arrive en fin de carrière : le bruit courait au Palais, début janvier, qu'il serait sous peu nommé conseiller à la Cour. C'était une manœuvre, assurait-on, pour l'empêcher de siéger le 23 janvier. Il n'en a rien été ; mais cette nomination, maintenant, serait unanimement approuvée.

M. WYBOT Directeur de la Surveillance du Territoire, rue des Saussaies, depuis 1944. Etait, en 1940, officier de carrière. Personnage le plus énigmatique du ministère de l'Intérieur. Joanovici le considère comme son ennemi personnel n° 1. « C'est un ancien cagoulard, a-t-il déclaré, et toute mon affaire, montée par lui, est une manifestation de son antisémitisme. » Puis M. Joseph explique qu'il avait fui parce qu'il craignait que M. Wybot (que dans ses lettres il orthographie Vibot) n'attente à sa vie. M. Wybot avait été cité lors de la première audience du procès Fournet ; il ne vint pas. Le président Vinçon, lors de l'audience du 18 décembre, assura qu'il exigerait la venue du chef de la D.S.T.

M. ZIWES était secrétaire général de la préfecture lors des événements du 5 mars. Fonctionnaire de carrière. C'est dans son bureau qu'eut lieu la fameuse réunion où l'on décida Fournet — qui avait la confiance du préfet Charles Luizet — à s'occuper de l'affaire Joanovici. Quand, à la suite du départ de Joanovici, le préfet Luizet est « démissionné », il assume l'intérim. On le donne comme successeur probable : c'est finalement M. Léonard qui est choisi. M. Armand Ziwès est appelé à administrer la Seine-et-Oise. Il y est encore. Il est chansonnier ; il écrit aussi des romans policiers. L'un d'eux fut même couronné : il obtint le Grand Prix du Roman d'aventures. Le titre en était « La Meute de minuit ».

M. BOURSICOT directeur de la Sûreté nationale. Doit revenir dire pourquoi ses services — ceux surtout de la D.S.T. — se sont adressés à un membre de la police municipale pour faire arrêter Joanovici

M. MAURICE Chef de la police municipale. Policier de carrière. Fut commissaire dans de nombreuses localités de banlieue. Son témoignage est, dit-on, en faveur de son subordonné Fournet. Il doit expliquer à l'audience que le fait de faire appel à Fournet pour arrêter Joanovici était une procédure tout à fait inusitée.

Jean LABORDE.

Samedi 24 janvier — **PALAIS DES SPORTS** — à 20 h. 45

GRAND GALA DE HOCKEY SUR GLACE

ETATS-UNIS — *Equipe olympique* — c. RACING C. P.

Patinage artistique — Mrs et Mr. GRIFFITH — *Champion anglais*

Location : Palais des Sports (Suf. 44-40) ; Wagons-Lits (Opé. 61-30) ; 10, faubourg Montmartre (Tai. 70-80)

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 885

I II III IV V VI VII VIII IX X

I II III IV V VI VII VIII IX X

HORIZONTALEMENT. — I. Celui de la vertu est moins fréquenté que celui du mal (7 lettres). Possessif (2 l.). — II. Métal (5). Aplanir (4). — III. Il offre des prises solides (3). Au-dessus du valet (5). — IV. Elle met la jambe au chaud (6). Article (3). — V. On y apprend (7). — VI. Réfléchi (2). Qui aspire au repos (5). — VII. Espèce de gros rat de ville (8). — VIII. Bout de collier (2). En dents (7). — IX. Monnaie (3). On y passe la corde (3). — X. Allait à l'intérieur (9).

VERTICALEMENT. — I. Portées par les courants elles s'accumulent dans les zones calmes (9 lettres). — II. Il se met à l'oreille (8 l.). — III. Vit deux Conciles (5). Pronom (2). — IV. Pronom (2). Dans le département d'Oran (7). Le. — Préfixe (2). Participe (2). On y recueille des cendres (4). — VI. Qui existe (6). — VII. Voie (3). Arrondissement de Saint-Dié (4). — VIII. Fleuve à débordements enrichisseurs (3). Mesura (5). — IX. Qui risquent de sauter (6). Monnaies (3). — X. Mesures (4). Permission de sortir (5).

Solution du Problème N° 884

HORIZONTALEMENT. — I. Plaisir. Pa — II. Ras. Ire. Hc. — III. Ipsus. Trac. — IV. Moïse. Relu. — V. Ens. Décès. — VI. Tse- Cône. — VII. Eté. Naine. — VIII. Roentgen. — IX. Ems. Ré. Uve — X. Réels.

VERTICALEMENT. — I. Primevère. — II. Lapon. Tome. — III. Assistées. — IV. Us. — V. Sise. Entre. — VI. Ir. Agée — VII. Rétrécie. — VIII. Reconnus — IX. Phalène. — X. Accuse. Gel.

Bloqués par une panne de dynamo les passagers de l' « Athos » occupent le bord

MARSEILLE, 23 janvier (dép. *France-soir*). — Le paquebot « Athos », des Messageries Maritimes, qui remplace provisoirement le « Ville-d'Oran » sur la ligne d'Alger, devait appareiller le 20 janvier. Or le départ a été différé par suite d'une panne de dynamo. L'équipage, jugeant la réparation imparfaite, a refusé de prendre la mer hier. Quatre jours seront nécessaires pour remettre complètement en état le navire.

Sept cents passagers ont protesté contre cette décision et refusent de quitter le bord si des dispositions immédiates ne sont pas prises pour leur hébergement.

Il leur a été donné un délai jusqu'à demain pour quitter le paquebot.

Sète semble définitivement « dans le trou »

...ET LE RED STAR POURRAIT BIEN L'ACCOMPAGNER

Si la bataille pour le titre de champion de France est de plus en plus chaude chez nos footballeurs « pro », il est des clubs en bas du tableau qui, chaque semaine, se livrent à des calculs compliqués pour tenter de se prouver à eux-mêmes qu'ils finiront bien par l'obtenir ce point sauveur !

C'est le domaine des « toujours confiants », des « ça ira mieux la semaine prochaine ». Mais les jours y défilent terriblement vite et les chemins semblent tous conduire au même précipice.

SÈTE paraît irrémédiablement dans le trou. Il met même les bouchées doubles pour se maintenir dans cette situation. Hier, il a perdu quatre points : deux devant le Stade Français et deux sur le tapis vert, Montpellier récupérant le gain de son match, Pons étant « dédouané ».

On ne voit guère ce qui peut maintenant éviter la relégation aux hommes de Georges Bayrou.

Mais il y a une deuxième place dans la charrette.

Le **RED STAR** et **ALES** se font des politesses à n'en plus finir :

— Montez-donc, cher ami !...

— Après vous, je vous en prie ..

La situation du Red Star est la plus délicate. Il compte trois points de retard sur Alès et doit encore rencontrer tous les « gros bras » : Roubaix, Marseille, Stade Français, Lille, Reims, St-Etienne, Strasbourg, tandis que les Alésiens n'ont plus que cinq adversaires de marque : Roubaix, Racing, Marseille, Stade, Lille.

Un invité de la onzième heure, véritable messie, viendra peut-être délivrer nos deux condamnés avant que le couperet ne tombe.

Il peut s'appeler Cannes, qui a néanmoins deux matches à jouer pour mettre de l'ordre dans ses affaires, ou bien Toulouse, ou même Nancy. Metz ayant à notre avis les éléments pour se tirer d'affaire un jour ou l'autre.

Encore est-il que ces équipes ont qui une défense, qui une attaque leur permettant de flâner un point précieux par-ci par-là...

.. Ce qui ne paraît pas être le cas d'un club comme le Red Star.

Si Gusti Jordan tire ses hommes de ce mauvais pas, on pourra lui élever une statue à la porte du stade audonien..

Dany REBELLO.

Manca, un boxeur à maturité

Giovanni Manca est né à Rome le 1er janvier 1919. « Pro » depuis 1939, il a battu ses compatriotes Teti, Amanati, Di Stefano, Morini. Mais sa meilleure performance est le match nul qu'il a fait l'été dernier, à Marseille, avec Laurent Dauthuille. C'est un boxeur élégant et habile comme beaucoup de ses compatriotes. Il a aussi — Manca n'est plus un gamin — une belle expérience.

Manca est à Paris

Manca est arrivé à Paris au cours de la matinée, accompagné de son manager Venturi.

Le champion italien, qui est en parfaite condition, est par ailleurs très optimiste.

Il est probable qu'il fera un léger entraînement cet après-midi, à 16 heures, au Palais des Sports.

Si Murphy battait Hawkins...

« J'ai une offre intéressante à faire à Roupp et aux organisateurs parisiens », vient de déclarer le manager du boxeur anglais. Murphy.

Il s'agit certainement d'une proposition nommée : le match Murphy-Cerdan... si le premier cité triomphait de Vince Hawkins, lundi, à l'Albert Hall de Londres. La rencontre pourrait se dérouler en février à Londres... ou à Paris.

Théo Médina se bonifie...

Théo Medina, qui vient de faire une excellente rentrée à Casablanca en battant Ben Chétrit, rencontrera l'Italien Paolitti le 31 à Oran.

C'est le manager Jules Avernin qui l'accompagne dans sa tournée ; mais chaque jour, son manager en titre, le vrai, Maurice Guérault, reçoit de Médina une longue lettre. Nous disons bien : chaque jour ! Théo, décidément, devient un garçon épatant.

● *Dimanche, à la salle Lancry, Barthélemy et Baour devaient rencontrer respectivement Chambraud et Bedin. Les deux derniers, indisponibles, seront remplacés par Eugène Leclercq et Julien d'Elbeuf.*

● *Hier soir, à Wagram, le welter Claude Ritter a battu Le Mentec aux points.*

Oubron, Rondeaux et... Rigaut sélectionnés pour l' « International »

Il y a quelques semaines seulement, on n'aurait pas songé à sélectionner le Nordiste Rigaut parmi l'équipe de cyclo-crossman qui disputera « l'International » le 8 février.

Il faut croire que l'ancien champion de France de la F.S.G.T. a produit grosse impression puisqu'il a été retenu avec Oubron et Rondeaux hier soir par la Commission sportive de la F.F.C..

Les deux autres équipiers seront désignés à l'issue du cyclo-cross de Montreuil.

M. C.

Besset n'a pas de fracture

Après un examen sommaire, le médecin de service hier, au Parc, pensait que Besset souffrait d'une fracture du tibia.

Mais, fort heureusement, la radio est venue infirmer ce premier diagnostic. Besset ne souffre que d'un traumatisme sérieux et en sera quitte pour huit jours de repos.

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

40.000 ECOSSAIS s'apprêtent à acclamer l'équipe de France

(De notre envoyé spécial Pierre GROSMOLARD)

EDIMBOURG, 23 janvier. — Il était près de six heures hier lorsque l'équipe de France atteignit Edimbourg, après un voyage de vingt-quatre heures accompli, certes, dans de bonnes conditions mais tout de même assez fatigant, surtout pour des rugbymen qui, pour la plupart, habitent le Midi de la France et qui comptaient donc, dès une nuit passée dans le train au départ de Paris.

Confortablement installés dans des wagons de première classe de « l'Ecossais volant », l'un des rapides qui effectuent quotidiennement le trajet Londres-Edimbourg, tle tuèrent le temps en jouant aux cartes. Les parties, très animées, ne furent interrompues qu'à l'heure du thé et du dîner. Personne ne songeait à jeter un regard au dehors, comme personne ne s'aperçut que, peu après avoir quitté la capitale anglaise, nous étions passés à Rugby, berceau du ballon ovale. Tous les yeux étaient fixés sur la table de jeu, qui n'était autre qu'une valise. On ne parla point du match, ou si peu ..

Le prestige du XV de France

A son arrivée à Edimbourg, l'équipe fut accueillie par quelques dirigeants écossais, heureux de la retrouver après une absence de dix-sept ans. Mais ceux-ci étaient peu nombreux. Ils gagna rapidement le Nord British Hôtel qui sera son quartier général jusqu'à dimanche.

Le match s'annonce comme un grand succès. Il marque la reprise en Ecosse, puisque l'année dernière, deux équipes s'affrontèrent à Colombes où les hôtres l'emportèrent par 8 points à 3.

Toutes les chambres des hôtels sont retenues depuis plus d'un mois.

— La victoire de l'équipe de France sur les Australiens a fait une grande impression en Grande-Bretagne, et a-t-on dit pendant notre court arrêt à Londres. Par contre, son échec face aux Irlandais a surpris. Elle part favorite pour samedi

Murrayfield est prêt

Il a régné ces jours-ci, dans toute l'Ecosse, un froid rigoureux avec de fortes chutes de neige. Aussi le fameux terrain de Murrayfield, qui peut accueillir 40.000 spectateurs et où nous n'avons encore jamais pu battre le XV du Chardon, a été recouvert de paille. Cette neige sera enlevée que quelques heures avant le coup d'envoi.

Terreau partant probable

L'entraînement prévu pour cet après-midi aura lieu sur le terrain d'un club d'Edimbourg. On saura à ce moment si c'est Terreau ou Junquas qui jouera au centre aux côtés de Dizabo. On pense pourtant savoir que le choix se portera sur je Bressan car on craint que Junquas ne soit pas au mieux de sa condition.

Bergougnan et Dufau sont deux amis inséparables. Ils sont presque calmes et aussi peu bavards l'un que l'autre.

Les Joueurs ont eu ce matin quelques heures libre. Ils en ont profité pour visiter la romantique capitale écossaise et ne de souvenirs historiques et surtout faire des achats.

Ils ne peuvent pas, décemment, retourner chez eux les mains vides.

Sachons profiter de l'échec de Roubaix

dit-on au Red Star

La majorité des joueurs du Red Star assistaient, hier à Saint-Ouen, au match Stade-Sète.

— Très utile pour tous, nous disait Jordan à la mi-temps. Ils prennent là une bonne leçon de choses.

— *Que pensez-vous des Sétois ?*

— *Ils jouent bien au football... mais ils n'ont pas de chance. Ils ne méritent pas ce score sévère.*

— *Et le Stade ?*

— *Cette équipe, Nous les rencontrerons à notre tour le 7 mars. Le jeune Ujlaki m'a beaucoup plu.*

» *A propos, connaissez-vous le résultat du match de Lyon ?*

— *1 à 0 pour Rennes à la mi-temps...*

— *Si Roubaix est battu, il ressentira sans doute le contre-coup. Or, nous jouons dimanche contre Da Rui et ses « boys ».*

— *Vous espérez vous en tirer ?*

— *Oh! ne me faites pas dire ce que je ne veux pas dire... Mais tout de même, nous allons récupérer plusieurs joueurs et nous allons, je l'espère, conjurer le mauvais sort à notre tour.*

— *Quelle sera votre équipe ?*

— *Elle ne sera définitive que demain soir. Crosland, Voisambert, Moulet, Dondua... peut-être...*

» *Mais, conclut Gusti Jordan, si nous perdons encore à Roubaix, nous penserons à d'autres rencontres que nous sommes bie ndécidés à mener à bien. sommes bien décidés à mener à bien. entière. »*

Raymond ROUSSELIN.

Avant de détrôner Rondeaux...

BRULÉ VEUT FÊTER VICTORIEUSEMENT L'ANNIVERSAIRE DE LA GRANDE-DUCHESSE

André Brûlé, venant du Luxembourg, est passé en coup de vent à Paris, pour repartir à nouveau vers le Grand-Duché.

Il ne s'agit pas d'une nouvelle fantaisie de l'extravagant routier.

Brûlé est revenu dans la capitale pour un motif sérieux.

— Donnez-moi du matériel, a-t-il dit à son directeur sportif, Emile Mulon, et je vous apporterai un bouquet à mon retour...

Le cyclo-crossman occasionnel a fait place au spécialiste qui entend mettre tous les atouts dans son jeu.

— Sans une crevaison, je gagnais devant les cracks luxembourgeois et suisses, a-t-il expliqué à l'ancien routier. Mais j'aurai ma revanche...

Brûlé va trouver, aujourd'hui, à Elsch-sur-Alzette — où, à l'occasion de l'anniversaire de la grande-duchesse est organisé un cyclocross international — Oubron et Rondeaux pour adversaires. Cette perspective ne l'impressionne pas du tout car le championnat de France de cyclo-cross, à Lyon, est son objectif.

— Il faudra bien les rencontrer un jour, s'est-il dit. Et si je veux les battre... a-t-il ajouté ironiquement.

Trop ironiquement peut-être pour ne pas penser que, pour une fois, il parlait très sérieusement...

Michel COSTES.

Les Wallabies joueront demain à Par

Les Australiens des Wallabies, tiennent, malgré leur fatigue, à faire face à leurs engagements. Après avoir déclaré qu'ils ne joueraient pas contre l'équipe de l'Ile-de-France, les Wallabies viennent d'annoncer qu'ils paraient au Parc, demain après-midi 15 heures.

Les Parisiens en profiteront pour essayer contre eux leurs candidats à l'équipe de France.

● *Le match de rugby à XV cing-Dijon, prévu pour dimanche, lombes, est reporté au 22 février.*

● *Hier soir, à Liverpool, Stanwan a battu le Belge Fernand Vanche par arrêt du combat au round.*

● *Gilbert Stock rencontrera l'Janilli le 20 février à Genève et Stock sera opposé, dans la même Mitri, à une date restant à désigner.*

● *A Berne, l'équipe olympique de logne de hockey sur glace a été ègne échec par une équipe de Berne à 4).*

● *Raphaël Pujazon, grippé ces derniers jours, ne décidera que manche matin, suivant les conatmosphériques, de sa participation cross de l'Equipe.*

● *Pour former l'équipe de France basket appelée à rencontrer la Hon le 12 février au Palais des Sports, F.F.B.B. a retenu : Perrier, Buffet, Thiolon, Offner, Chocat, Bonnevie, nicent, Chalifour, Rebuffic, Busnel.*

● *Hier, au Vél' d'Hiv', le néo-stay Béthery a triomphé dans une épreuve de demi-fond de 25 kilomètres derrière Lamboley, Minardi et Lemoine.*

LES PETITES ANNONCES DE France-soir

LE PLUS FORT TIRAGE
LE PLUS FORT LIGNAGE
DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS

SONT REÇUES A NOS BUREAUX, 100, RUE REAUMUR, ET 21, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, TOUS LES JOURS SANS INTERRUPTION, DE 9 HEURES A 18 HEURES, SAUF DIMANCHES ET FETES

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire libellé au nom de REGIE-PRESSE, ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique. Compte-chèque postal spécial : Régie-Presse Paris 6005-54

Bien spécifier, au dos du talon : PETITES ANNONCES « FRANCE-SOIR ».

DEMANDES D'EMPL. 60

M. 37 a. sér. réf. actif, org. ch. sit. chef achats ou dir. com. ds aff. sér. Ecr. 19.873, Fr.-soir

Jeune fille 26 ans cherche place vendeuse, préférence bonneterie. Mlle Langlard, 81, rue Villette, Lagny.

Jeune fem. 30 a. secrét. sténo-dact. exp. com. angl., ital. ch. empl. Zerbini, 14, r. Lauriston. Klé.03-54

Artis. fault. 30 ans cher. place à aide, accept. tte Faire offr. Gallicier, 22, bd Bellevue, Pau.

J. H. 18 a. b. écrit, calc. bien, b. prés. ch. emploi. Vallon, 14, av. Peupliers, Villiers-s.-Mne (S.-O.).

Cher. travaux dactylographiq. à domicile. Ecr. 19.795, Fr.-soir

Cuisinier sér. réf. dem. place stab. rest., cantine ou autre. BOREL, 9 bis, r. des Bergers-15e

Pers. cap. dem. heures ou journ. cuis., repas., etc., ent. Dor. Rodhain, 97, bd Poniatowski-12e

J. F. sach. fr. angl. all. russe ch. pl. secr. trad. Wally, 27, r. Léclusa

Mén. se ent. ch. loge fem. seule ou couple, b. logé même ss rapp. Acti., concierge, 24, r. Alphonse-Daudet

J. fille sér. des. trav. fem. parfait. fam. étrang. M. CLEMENS, 3, r. Desrenaudes (17e).

Chauffeur poids lourds, très sér. références, cherche place. Ecr. GENIEUX, 65, bd de Grenelle, Paris

Ch.-méc. t. perm. gazo, Dies. ou dem. pl. Laytien, 19, Roquette.

CHEF MAGASINIER expér. cou. rant com. ch. empl. sim. ou dépôt. Ecr. No 19.651, France-soir

Secrét. st.-dact. bac. not. angl. fer. courr. apr. 6 h. et prend. écrit. Ecr. N° 19.037, France-soir

Pet. rent. tr. actif, bne présent. ch. emploi contrôle, surveil. ou aut. poste conf. Ecr. ou téléph. SUDS, 84, bd Garibaldi. Ségu. 51-19

Jne méc. bne famill., fem. int., mari t. permis et tiès maine. RIVIERELIX, 59, aven. la Source, NOGENT-SUR-MARNE.

M. 33 a. ch. place chauff. tous perm. bne prés. Libre de suite. Karpp Paul, 16, r. Thibaud-14e

Dame donne coutûre leçons françaises ou trav. ménage 6 h. Dubourg, Gaignoux, 2, r. Coypel (13e)

J. Fem. 38 a. anc. com. ch. pl. r. recev. clients dass. tél. ou petite manut. Ecr. N° 103.366, Fr.-soir

Ménage preton m. place garde d'enfants ou prop., tt. service. Ecr. N° 103.365, FRANCE-SOIR.

J.F. sér. ch. n'imp. quel trav. p. le soir, peut s'occ. malade, enfant, p. réf. Ecr. N° 19.921, Fr.-soir

JEUNE FEMME cherche emploi caissière, dactylo, sér. référ. Ecr. P.R., N° 19.812, France-soir

Ménage sér. réf. ch. garde, ou tretien propr. Ecr. 19.805, F.-s.

Chapel. b. vend. étalag. com. mét. pol. ét. ou gér. part. ancien. Ecr. P.R., N° 19.783, France-soir

Fille ch. empl. de bureau class. gement, autre. Ecr. 19.787. F.-s.

J. Fem. d'excel. famille sérieuse cap. parle pl. langues, b. prés. idéa. place pr diriger parfumerie, mais. cout., maroquinerie ou autre. Ecr. N° 19.782, France-soir

Fil. 24 a. sec. dir. bac. exc. réf. cap. init. et respons. tr. sér. ch. trav. intér. Ecr. 19.761, Fr.-soir

Graphiqueur courant fabrication auto magasinage con. outillage acc., etc., ts permis part. allem. prés. part. dem. pl. Ecr. 19.748, F.-s.

Secr. st.-d. a.-compt., lib. arm. 6.30 sam. ch. empl. Ecr. 18.153, F.-s.

Vve 45 ans ex-com. cap. dirig. mais. ch. empl. com. cais. ou autre. Mme Davoine, 437, aven. Vaillant-Couturier, BOBIGNY (S)

Chauff. tourist. ch. empl. Brimeux, 37, bd Rodin, Issy-les-Mx (8e).

TRAVAUX A FAÇON 200

Restauratrice tableaux anciens exécuterait chez elle travaux même transmis par ateliers. GAGNARD. - AUT. 82-76

Ts travx peint., lib. ste. Dor. 61-64

Travaux peinture. Ripolin, Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63

PEINT. tis travaux, trav. soigné. Prix raisonnab. JOSEPH. Téléph. : ROQ. 68-93.

Import. atelier confect. cherche trav. fac. spécial costumes, travail blouses, tabliers enfants, etc., poss. fre rap. S'ad. I.H.D.C., 210, rue Belleville. MEN. 80-28.

Entrepr. exéc. tous trav. maç., carrelage, ravalem., Charp. DUBOIS, 99, bd Arago, PARIS.

Effectue tis travaux dactylo ou écrit. à dom. Ecr. 19.723, F.-s.

GARDES D'ENFANTS 120

Nour. aut. prend. enf. tout âge bs soins, pr. aff. Jamet R., à Villebion, par Nemours (S.-M.).

OFFRES D'EMPLOIS 250

Dem. Agent technique. S'ad. Fils Métal. Gallay, Rte Stratégique du Fort de la Briche, St-Denis

POLISSEUSES sur boutons mat. plast. profess. B. salaire. Arts et Matières, 18, r. Montgolfier-3e.

MAGASINIERS avec références pour entrepôt au cart rac cords et rob. Se prés. de 8 à 9 h. sf samedi C.I.C.R.A., 51, rue Verdun, La Courneuve. Bus 152. Rte Villette. Caminet.

Sté offre à soutiers-écrivains sténo. sér. S.G., 4, r. Pouy-Mollard

Dem. ch. liv. manut. Se pr. ap. -m. Bernard, 13, r. Marjolin, Levall.

Dem. ouvr. dom. ayt travaillé cabas. St-Ouen, 82, av. Daumesnil (1er-A.), mard. vendred. 14 à 16 h.

Ch. vendeur j. act. pr magasin artiel. caoutchouc, b. prés., réf. ex. Tél. direct, PER. 36-27.

On dem. UN BON VENDEUR de 25-30 ans pas. augl. pour prendre rayon de LIBAN et VENTE d'APPAR de T.S.F. S'adresser de 18 à 19 h. RADIO FRANÇAISE, 38, avenue de l'Opéra, PARIS.

Ch. bles. démarche facile, gain immédiat. Bl. prov. M. RALLIDE, 9, r. de Charonne. M° Bastille.

Dem. réaliseur de cyl. professionnel et 1 magasinier. S'adr. SARMES, 13, rue Castagnary, Paris.

Urgent. cherche chef fabrication confitures et conserves fruits, libre immédi. GRE. 07-22.

Mécan. ment. au pt ay. perm. pds lourds et tr. bon peintre en voit. sont demandés. S'adr. 8, L.I.C., 227, rue de Alésia, PARIS.

Recherchons BONS BOBINIERS continu et alternatif. SERRE-ANSOT, 27, r. du Maroc

Recherchons MECANICIENS ajust. motor. comp. essen. et Diesel. SERRE-ANSOT, 27, rue du Maroc (19e).

M. JUGE, 153, bd Haussmann, Paris, fer. situat. import. à homme actif dég. oblig. milit. pr serv. inter. et visit. offerts. Se présent. de 9 h. 30 à 11 h. 30.

1 000 à 1.500 fr. par jour assurés à MM. actifs, entièrement libres, bons vendeurs pour vente facile à dom. Se prés. ou écrire, certif. dom. et réf. 1er ordre à M. BRISSAULT (U.N.O.R.), 17, av. de l'Opéra, à partir de 13 h.

DORURE, ARGENTURE CHR. recherche GERANT qualifié MANUFA, 45, fg Temple. Bot. 63-16

On dem. jne fem. 30-35 a. présent. b., tr. commerçante, au courant, habillem. féminin, pr recevoir clientèle et direction personnel rayon. b. sit., tr. sér. réf. exig. FRANCK, 91, av. Paul-Doumer.

Cherchons employé qualifié sér. com. ay. pl. poss. connais. ind. caoutchouc. Ecr. avec réf. JULVER, 82, aven. Philippe-Auguste.

On dem. Selliers Garnis. en voit. Pommier, 91, bd A.-Blanqui-13e

Dem. tr. b. Motoriste conn. Diesel. 16, r. Octave-Mirbeau, Paris

Dem. p. verrerie artist. preseurs cueilleurs g. pièces. b. salaires. Penjon, 14 bis, bd Beiges, Lyon.

Urg. H. ou F. ouvr. mirolitier pr coller dom. verre arg. s/bois. Ecr. M. Charles, 30, r. Alouette, St-Maudé

On dem. le un bon vendeur mesure et confection, 2e un bon apiéceur. Sadr. M. MENARD, 2, rue de l'Ecluse, PARIS (17e a.).

On dem. Gardien Surveillant de cabals, sér. et sobre, réf. exig. Ecr. Courty, N°6804, r. Vivienne, 17

Rech. pr seconder chef de chais rds imp. Sté Vinicole parisienne pers. connais. à fond tes questions se rapport. aux vins. Il faut être bon dégustat., sér. réf. exig. Ecr. Courty N°6804, r. Vivienne, 17

L'ingère Institution Garç même âge enfant., exc. réf. Ecr. Petit Collège, 33, r. Henri-Farlet, ISSY

Puiss. et anc. Mais. créant nouv. organ. à Paris rech. 3 collab. 25 50 a. instr. et actifs, possibil. intér. pr éléments cabables. 44, r. de Lisbonne, 1er étage. Bur. 102, sam. 10 à 12 h., 15 à 17 h.

Courtier 1re force tr bne présent. p. visiter indust. import. export. Se prés. lundi 26 janv. 9 à 12 à 6 : Debourg, 5, r. Lamartine

On dem. bon vendeur conn tech. radio, sér. réf. Se prés. de 14 à 15 h. Ets BEAUSOLEIL, 4, rue de Rivoli, PARIS.

Empl. H. sér. conn serv. expéd. et transp. dem par Pictet, 6, pas Courbet (19e a.). Métro Laumière

Vendeuse forte commission, av. fixe si clientèle, demandée pr visiter export. et clientèle étrang. hôtels. Ecr. avec réf. Georgette BERNARD, 19, r. Cambon, Paris.

Sté CADUM 24, r. de Caen pro. longée, Courbevoie, rech. d'urgence aimeur d'entretien et chauffeurs de chaudières. Avantages sociaux, cantine, coopérative. Se présenter tous les jours, sauf lundi, de 9 h. à 12 h.

MAISON DE SÉLECTION CHIMIQUES rech. INGENIEUR AGRICOLE connais. travaux de GENETIQUE. Ecr. AGENCE HAVAS-LAFON, N° 40.599.

Petite affaire construction métallique rech. CHEF DE FABRICATION pr diriger ateliers région parisienne et assurer contacts techniques clientèle. Ecr. C.I.D., 43, rue de Courcelles, PARIS (8e).

PREPARATeur connaissant bien construction métallique est demandé par petite affaire région parisienne. Ecr. C.I.D., 43, rue de Courcelles, PARIS (8e arr.).

● *Maroquinerie*

Vendeuse maroquinerie. LERO, 16, passage du Prado, Paris.

Pareurs-ses. LEON 40, rue des Couronnes, PARIS (20e arr.)

● *Gens de maison*

Ch. b. tr. fre faits, cuis. réf. ex. Thomas, 101, r. Tocqueville.

On demande bonne à tout faire, très bons gages, sérieuses références exigées. 3, rue de Riv